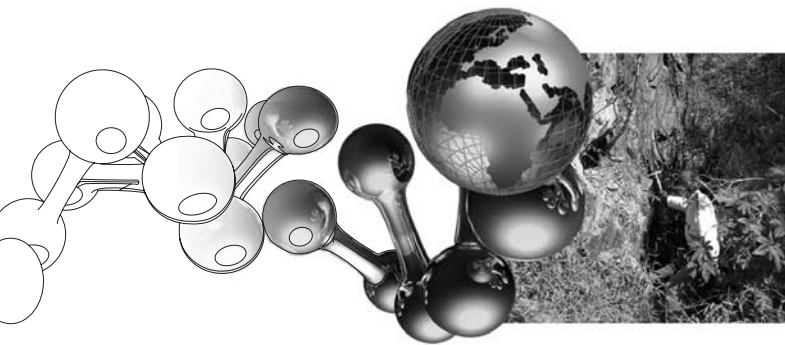


Nous avons le gène
de la création de valeur

RANDGOLD
RESOURCES

RAPPORT ANNUEL 2006



Mission

Randgold Resources concentre tous ses efforts sur la création de valeur ajoutée grâce à la découverte et la mise en exploitation de projets aurifères de niveau international.

Profil de l'entreprise

Randgold Resources est une société fortement présente en Afrique, dont l'objectif est l'exploitation de l'or et l'exploration de nouvelles perspectives. Elle a été constituée en 1995 à Jersey dans les Îles anglo-normandes puis cotée à la bourse de Londres en 1997 et au Nasdaq en 2002.

Les découvertes récentes comprennent le gisement de Morila de 7.5 millions d'onces dans la partie australe du Mali, le gisement de plus de 6 millions d'onces de Yalea à Loulo dans la région occidentale du Mali et le gisement de 3 millions d'onces de Tongon en Côte d'Ivoire.

La société a assuré le financement et la mise en exploitation de la mine de Morila qui, depuis son entrée en production au mois d'octobre 2000, a produit 4 millions d'onces d'or. Elle a été également responsable du financement et de la mise en exploitation de la mine de Loulo, ouverte officiellement en novembre 2005. La production d'or moyenne de Loulo devrait atteindre 250 000 onces/an jusqu'en 2009, lorsque l'exploitation souterraine de Yalea commencera à produire. Le développement souterrain étendra significativement la production et la durée de vie de la mine et devrait atteindre en moyenne plus de 350 000 onces/an au cours des sept années 2009 à 2015.

Sur le projet de Tongon en Côte d'Ivoire, la société poursuit un programme de forages de 30 000 mètres qui sera à la base d'une étude de faisabilité pour le développement d'une mine.

Randgold Resources concentre tous ses efforts sur la création de valeur ajoutée grâce à la découverte et la mise en exploitation de projets aurifères de niveau international. En témoignent les projets d'exploration dans les grandes régions aurifères du Mali, du Sénégal, du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, du Ghana et de Tanzanie, ainsi que les efforts soutenus de son équipe de recherche pour étoffer le portefeuille d'objectifs potentiels de la société.

Déclaration du président

Même à l'aune d'une période récente très mouvementée, 2006 fut une année capitale pour le marché de l'or et pour Randgold Resources. La hausse est entrée dans sa septième année - elle est à présent la plus longue de l'histoire du secteur - tandis que Randgold Resources progressait sur tous les fronts et que sa stratégie de croissance rentable continuait à produire ses fruits.

En 2006, Randgold Resources a augmenté son bénéfice avant impôts de plus de 50% à 74 millions de dollars et son résultat net de 6% à 51 millions de dollars après charge d'impôts de 23 millions de dollars sur Morila. La société termine l'exercice avec une trésorerie de 143 millions de dollars après avoir consacré plus de 100 millions de dollars à l'achèvement de l'usine de Loulo, remboursé le premier tiers du financement du projet Loulo, la première étape du développement souterrain de Yalea et des programmes d'exploration en cours.

Compte tenu du bilan solide et des flux de trésorerie conséquents attendus des opérations, le Conseil d'administration a décidé qu'il convenait de commencer à verser un dividende et annonce un dividende de 10 cents par action. Ce n'est pas naturellement notre première distribution aux actionnaires: en 2002, la société a restitué quelque 81 millions de dollars aux investisseurs par le biais d'un rachat d'actions.

Sur le plan opérationnel l'exercice s'est avéré fructueux pour Randgold Resources avec 36% de hausse de la production d'or. Les retards et difficultés entraînés par la défaillance d'un sous-traitant à Loulo ont été surmontés et, pour sa première année pleine de production, la mine a répondu à nos attentes. L'usine et les opérations à ciel ouvert ont atteint leur rythme de croisière, les travaux ont démarré sur le développement de la mine souterraine de Yalea et la planification de la mine souterraine de Gara est achevée. Ces mines à haut rendement devraient singulièrement renforcer le profil de production de Loulo et prolonger sa durée de vie jusqu'en 2024.

La coentreprise de la société à Morila a encore réalisé une solide contribution. Exempte de couverture et non endettée, elle reste une grande source de liquidités. En Côte d'Ivoire, le projet Tongon a progressé au stade de l'étude de faisabilité bancaire. La décision de mise en valeur devrait intervenir d'ici deux ans. Ailleurs dans le portefeuille de prospects de la société, certains objectifs avancés donnent des résultats prometteurs.

Pendant la période de bilan, la direction de Randgold Resources a comme toujours été guidée par une philosophie simple: investir notre capital financier et intellectuel dans l'exploration pour découvrir des sites rentables, capables de générer des profits à réinvestir à l'avenir afin de créer de la durabilité. La stratégie de croissance fondée sur cette idée est à longue échéance, et si nous vérifions régulièrement sa mise en oeuvre, nous évitons d'être déviés de notre route par les soubresauts du marché. C'est cette constance, j'en suis convaincu, qui fait de Randgold Resources un champion de la création de valeur dans l'industrie de l'or.



«Compte tenu des marchés difficiles que sont les mines africaines et les marchés internationaux, la réussite d'une entreprise est directement liée aux compétences et à la motivation de son personnel et à sa capacité à travailler en équipe.»

Liétard

Philippe Liétard

Président

Et cela est particulièrement important dans le marché actuel où la hausse du prix de l'or semble avoir détourné le secteur de la création d'entreprises rentables au profit de la recherche d'opportunités de marché à court terme. De même, certains investisseurs semblent être plus intéressés par la production et le cours de l'action que le plan de la création de valeur réelle et de la rentabilité à long terme.

La capitalisation boursière du secteur a augmenté sensiblement, mais cette hausse est plus tirée par les fusions/acquisitions et par une vague de nouvelles cotations que par la découverte et la mise en exploitation de nouvelles réserves d'or. De fait, l'offre d'or nouveau reste étale au mieux. Ceci suggère que le marché est soutenu plus par le sentiment spéculatif à court terme que par le développement de nouvelles ressources et la création de valeur réelle.

Nous ignorons combien de temps durera la hausse du prix de l'or, mais en ce qui concerne Randgold Resources, notre toute première priorité consiste à rechercher et mettre en exploitation de bons prospectifs aurifères et à bâtir une entreprise qui soit rentable non seulement au cours de l'or actuel, mais aussi à celui auquel le métal s'est négocié par le passé.

C'est pourquoi nous sommes axés sur la croissance organique par la découverte et le développement, et continuons à investir et réinvestir dans l'avenir, en renforçant et enrichissant la qualité de nos actifs. Et il vaut de noter que dans notre poursuite de la croissance nous privilégions la qualité bien au-delà de la taille. Comme l'a observé Voltaire: *«Dieu n'est pas pour les gros bataillons, mais pour ceux qui tirent le mieux»*.

Au premier rang de ces actifs, le personnel de Randgold Resources. Dans le monde complexe des mines africaines et des marchés internationaux, la réussite d'une entreprise est directement tributaire des compétences et de la motivation de son personnel et à sa capacité de travailler en équipe. L'équipe de Randgold Resources est reconnue comme l'une des meilleures dans son domaine. De fait, comme l'indique encore plus nettement une étude récente d'un analyste d'Arbutnot Securities: *«Gérer avec une solide compréhension de la production et de l'exploration est la clé du succès d'une compagnie minière. Randgold possède à notre avis la meilleure équipe de tout le secteur. Elle a fait la preuve de sa compétence, d'abord par la découverte et la construction de Morila, puis par le développement de l'exploitation de Loulo»*.

Depuis sa création Randgold Resources a prouvé qu'elle avait su se doter d'équipes de direction et d'exploration exceptionnellement compétentes. Avec le temps, la société a également développé des qualifications de premier ordre en matière d'évaluation, de conception et de développement de projets d'investissement, en gestion opérationnelle, financement d'entreprise, approvisionnement et logistique. Elle a également consacré beaucoup d'efforts pour former des cadres locaux dans les pays hôtes, avec un succès considérable. Par exemple, le directeur général et le contrôleur financier du Mali ainsi que le directeur général de Loulo sont tous Maliens.

Les excellents résultats de l'an dernier et les références flatteuses de la société en matière de gestion témoignent de la palette étendue de qualifications, de la profondeur de l'expérience et de l'esprit de collaboration sans faille de ses équipes dirigeantes, régionales et opérationnelles.

Dans le cadre de la poursuite de l'expansion de la base intellectuelle de la société, deux éminents hommes d'affaires internationaux ont rejoint l'an dernier notre conseil d'administration à titre d'administrateurs externes. Ils se nomment Norborne P Cole, Jr et Karl Voltaire.

Norb, de nationalité américaine, est un ancien directeur général du deuxième plus grand embouteilleur de Coca-Cola au monde tandis que Karl, un citoyen français, a supervisé le développement d'un certain nombre de grands projets miniers en Afrique pendant plus de 20 ans à la Banque mondiale et à la Société financière internationale. Tous deux jouissent d'une grande expérience en tant qu'administrateurs et ont singulièrement élargi la dimension internationale du conseil d'administration de Randgold Resources et renforcé sa capacité à répondre à un environnement juridique et commercial de plus en plus complexe.

Jean-Antoine Cramer a pris sa retraite en tant qu'administrateur externe. Nous lui adressons nos remerciements pour 10 années ou presque au service de la société. Je souhaite également exprimer toute ma gratitude à mes collègues du conseil d'administration pour les conseils avisés qu'ils ont encore prodigués au niveau stratégique et concernant les aspects de gouvernance d'entreprise. J'adresse un mot particulier d'appréciation à Mark Bristow pour son dévouement et le leadership inspiré qu'il continue d'insuffler.

Nous remercions également toutes les autres personnes, notamment nos partenaires commerciaux, conseillers et fournisseurs qui ont, à un titre ou un autre, contribué une nouvelle fois au succès de la société lors de l'exercice qui s'est achevé.

Depuis 10 ans Randgold Resources a investi plus de 1 milliard de dollars en Afrique. Les mines qu'elle a développées ont rapporté plus de 550 millions de dollars en impôts, dividendes et redevances à ses pays hôtes et offert compétences et carrières à plus de 3 000 personnes. En travaillant en partenariat avec ces pays, nous visons à créer non seulement de la prospérité à court terme, mais un bien-être économique capable de survivre aux mines sur lesquelles il s'est bâti. Nous voulons également être une entreprise citoyenne responsable et un bon voisin dans les pays où nous sommes présents, au travers d'actions concertées visant à améliorer la qualité de la vie et à protéger l'environnement.

Nous avons soutenu notre effort d'explication de la société et de ses intentions auprès des investisseurs du monde entier. Nous en sommes récompensés par le niveau d'intérêt et d'appui témoigné par les investisseurs à Randgold Resources, qui se traduit non seulement par la performance du cours de son action, mais aussi par l'étendue et la qualité de son actionnariat. Nous remercions nos actionnaires de leur soutien et avons hâte de pouvoir répondre à leurs attentes au cours des exercices futurs.



Rapport du directeur général

La progression de Randgold Resources est systématique et dirigée par la stratégie, mais également rapide. L'exercice considéré a clairement illustré ce processus d'édification rapide sur des fondations solides.

Sur le complexe de Loulo, un effort herculéen de notre équipe de projets d'investissement a permis de finaliser la mise en route de l'usine en dépit des difficultés considérables léguées par l'entreprise de construction. Malgré le retard inévitable pris par la mise en service du circuit de roche dure et les lourdes mesures transitoires que nous avons dû mettre en œuvre, nous sommes parvenus à rattraper progressivement notre objectif initial de production au cours de l'exercice et à maintenir la capacité de production de l'usine au-delà du rendement anticipé au second semestre. La production de l'année s'est située au niveau très honorable de 241 575 onces pour un coût d'exploitation direct de 294 dollars/once.

L'exploitation à ciel ouvert fonctionnant à présent de manière satisfaisante, nous avons pu donner la priorité au développement des deux mines souterraines à haute teneur de Loulo. La construction de l'entrée en terre de Yalea a bien avancé et le forage des puits de rampe a démarré le 22 décembre avec le premier tir dans la roche-mère. Entre-temps, le doublement de la réserve souterraine de Yalea produit par la poursuite des forages en profondeur s'est traduit par une révision en hausse importante des paramètres de conception et de la production de la mine. En bref, la cadence de production proposée a été haussée de 50 000 tonnes par mois à 80 000 tonnes à la faveur du relèvement de la base de réserves de 1.87 million d'onces à 3.63 millions d'onces.

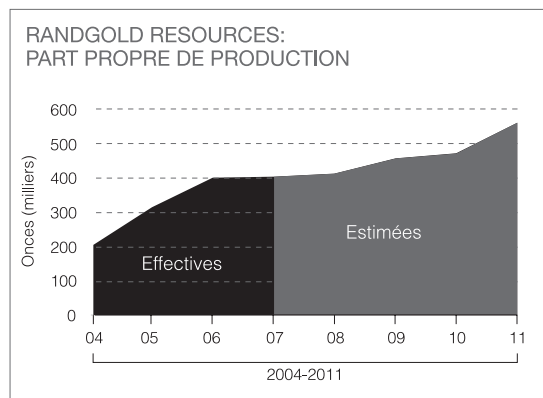
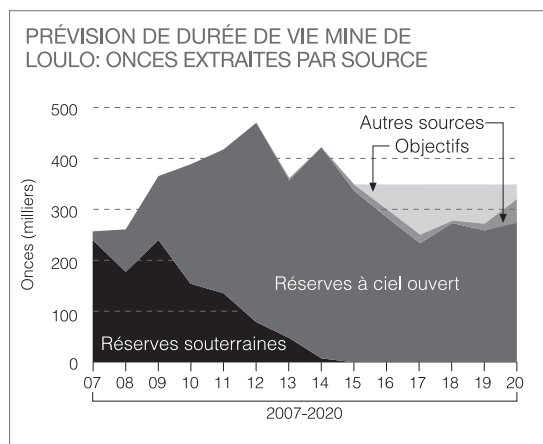
L'exploitation de Yalea, Gara (l'ancienne Loulo 0), a connu un développement similaire, les réserves aurifères souterraines ayant plus que doublé à 1.65 million d'onces. Nous avons en conséquence également relevé la cadence de production proposée sur ce site, de 50 000 tonnes par mois à 100 000 tonnes. En restructurant Gara nous avons opté pour un système de courroie transporteuse pour évacuer le minerai et les stériles, sur le modèle de celui utilisé à Yalea. Il soutiendra plus efficacement la cadence de production relevée que le système classique d'enlèvement par camions.

Comme le montre le schéma ci-contre, les deux mines souterraines auront un impact très substantiel sur le profil de production pendant la durée de vie de la mine de Loulo. Nous envisageons une production stable de 250 000 onces par an jusqu'en 2009 quand Yalea commencera à produire. Nous tablons sur une production moyenne de plus de 350 000 onces par an de 2009 à 2015 et de plus de 400 000 en 2011/2112.

La difficulté résidera dans le maintien la production au niveau ou au-delà des 350 000 onces par an. Pour cela, nous avons exploré autour des deux gîtes principaux, là où nous avons identifié de nouvelles réserves importantes ces deux dernières années. Nous recherchons également de nouveaux gisements dans la zone. Cinq objectifs distincts ont été définis, avec Baboto et Faraba produisant déjà des résultats encourageants.

LA MAÎTRISE DES COÛTS, LA GRANDE PRIORITÉ

Notre exploitation en co-entreprise de Morila a produit 516 667 onces sur l'exercice à un coût d'exploitation direct de 215





«Compte tenu de notre attachement à la croissance organique fondée sur la découverte et le développement, l'exploration demeure le moteur de Randgold Resources.»

Mark Bristow
Directeur général

dollars/onces et un coût direct total de 258 dollars/onces. La production a baissé par rapport à l'exercice précédent essentiellement du fait du passage aux zones à moindre teneur de la mine. Elle a également été affectée par les limites de disponibilité du parc de véhicules et par des retards de capacité de production aux deuxième et troisième trimestres, mais ces problèmes ont été résolus et, à la fin de l'exercice, l'usine tournait à sa pleine capacité après extension. L'effort de recherche de nouvelles réserves dans la zone du permis s'est poursuivi, mais n'a pas pour l'instant abouti à une découverte notable. Il y a eu toutefois une légère augmentation des réserves qui s'établissaient à 2.15 millions d'onces après prélèvement de 562 000 onces à fin 2006, contre 2.37 millions d'onces en fin 2005.

Sur Loulo et Morila, la maîtrise des coûts restera une grande priorité pour la gestion de l'exercice à venir. La pression sur les coûts dans le secteur continue d'augmenter du fait de la faiblesse du dollar et de la hausse du carburant diesel, de l'acier et d'autres intrants. Nos mines sont situées dans des régions reculées et doivent produire leur propre énergie à partir de générateurs à carburant diesel. Elles utilisent de plus de grands parcs de véhicules miniers à moteur diesel. Aussi le carburant diesel représente-t-il 25% environ de nos coûts totaux de production. De manière générale nos coûts ont été bien maîtrisés en 2006. Les coûts directs totaux du groupe se sont établis à 296 dollars/onces, en hausse par rapport à l'exercice précédent du fait de baisses de teneur sur les deux exploitations, mais bien inférieurs à la moyenne du secteur de 350 dollars/onces. Il convient de noter incidemment que nos coûts de production d'or sont réels et exempts de toute comptabilisation de crédits par produit.

GESTION POUR LE LONG TERME

Nous gérons notre activité pour le long terme, ce qui signifie que nous devons constamment rechercher hors de nos frontières actuelles des opportunités nouvelles de croissance rentable et ne jamais nous autoriser le luxe de nous installer dans le confort. Aussi excitants et exigeants que soient les développements de Yalea et de Gara, notre regard se porte déjà au-delà vers de nouveaux prospects. Cela nous est possible parce que, comme notre parcours en atteste, nos équipes de gestion sont plus que capables de gérer plus d'une exploitation tout en bâtissant une autre et en faisant avancer une troisième.

Nos vues se portent désormais sur le projet de Tongon en Côte d'Ivoire, qui présente par bien des aspects tous les ingrédients de notre troisième grande mine. Tongon figure dans notre portefeuille depuis 1997, mais nous l'avions mis de côté lorsque les troubles civils ont commencé en Côte d'Ivoire. Mais avec une base de ressources de plus de 3 millions d'onces, il reste un atout clé de notre portefeuille. Tandis que la situation politique ne s'était pas encore stabilisée, nous étions suffisamment encouragés par les progrès réalisés pour réimplanter une équipe à Tongon l'an dernier. Des hauts fonctionnaires des ministères aussi bien que de l'opposition ont depuis visité le site et nous ont impressionnés par leur appui du projet et le niveau de coopération dont ils ont témoigné.

Une campagne de forages au diamant de 8 trous sur 1 992m a été lancée et son résultat a permis de projeter un programme de forages détaillé qui est en cours. Ce programme, ainsi que les études techniques, d'impact et d'investissement seront intégrés en une étude de faisabilité financière définitive qui devrait être achevée vers la fin 2008, moment où une décision de développement sera prise. Malgré ses problèmes, la Côte d'Ivoire soutient favorablement la comparaison avec d'autres pays africains devenus plus récemment des objectifs de développement de mines d'or, ne serait-ce qu'en raison de son excellente infrastructure et de sa grande prospectivité géologique.

POURSUITE DES SUCCÈS EN EXPLORATION

Compte tenu de notre attachement à la croissance organique fondée sur la découverte et le développement, l'exploration reste le moteur de Randgold Resources. Les faits saillants du dernier exercice ont été la poursuite du succès dans l'identification et l'ajout de ressources et de réserves nouvelles à Loulo, ainsi que l'émergence de l'objectif de Kiaka au Burkina Faso comme système de minéralisation aurifère notable.

L'équipe du Burkina Faso a également achevé une évaluation préliminaire de nos autres pays dans ce pays, identifiant quatre anomalies de plus de 3km de longueur structurale.

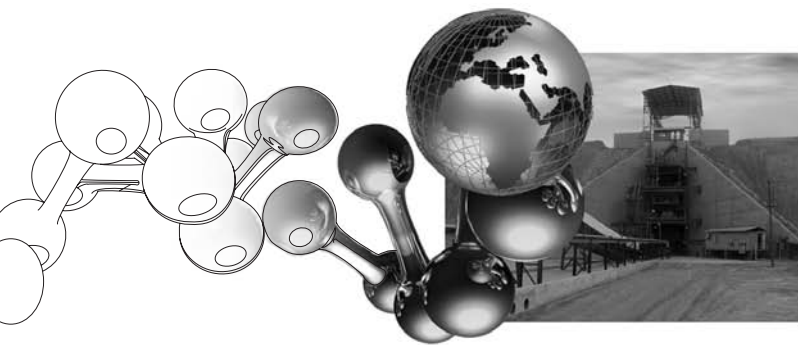
En Côte d'Ivoire, loin de nous borner à Tongon, nous sommes à la recherche d'opportunités en notre nom propre ainsi qu'en collaboration avec la compagnie minière d'État dans l'intention d'acquiescer le plus possible de terrain prospectif avant la normalisation attendue de la situation politique.

Au Sénégal, nous évaluons trois objectifs de sondage et un programme de forage à roto-percussion a démarré sur 12 objectifs avancés afin de sélectionner des candidats à l'inclusion dans une nouvelle campagne de forage au diamant prévue cette année. L'équipe Ghana a achevé une évaluation approfondie du portefeuille que nous avons accumulé dans ce pays. Elle nous a permis d'écarter des permis peu prometteurs pour nous concentrer sur une structure bien définie qui présente une anomalie significative de grande dimension. Après notre décision de mettre un terme au projet Kiabakari, notre équipe en Tanzanie s'est lancée dans une nouvelle phase de recherche, conjointement à un bilan de certains projets secondaires.

Nous avons clôturé l'exercice sur un total de 128 objectifs prometteurs répartis sur 20 000km² dans six pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est. Conformément à notre politique d'élargissement constant de nos horizons, nous avons récemment mis sur pied une «équipe de recherche africaine» spéciale, ayant pour mission de découvrir et d'évaluer des opportunités dans des pays prospectifs dans lesquels nous ne sommes pas toujours présents.

ÉVALUATION PERMANENTE D'OPPORTUNITÉS

A mesure que le cours de l'or poursuit sa hausse et que reste stable l'offre d'or nouveau, la pression du marché sur les producteurs pour



Rapport du directeur général (continué)

acheter de la croissance à quasiment tout prix se fait toujours plus pressante.

Nous procédons régulièrement au réexamen de notre stratégie d'entreprise et de nos critères d'investissement relativement à cette évolution, mais rien de ce que nous avons vu jusqu'à présent n'a été en mesure de nous persuader que la méthode de création de valeur de Randgold Resources, fondée sur une solide croissance organique, peut être facilement dépassée. D'ailleurs, chaque fois que nous la testons, notre résolution de nous en tenir à notre stratégie sort renforcée. Pendant ma tournée de présentation de l'an dernier j'ai sondé nos principaux actionnaires sur ce point et, au fonds, ils ont approuvé notre démarche.

Notre attachement à la croissance organique n'est toutefois pas aveugle, et nous continuons à surveiller le marché de près pour d'éventuelles opportunités de croissance qui seraient susceptibles d'ajouter de la valeur réelle et non d'être une consolidation de plus.

LA GRAND ÉTAPE SUIVANTE

L'exercice qui s'annonce verra Randgold Resources de nouveau en construction, la priorité étant mise sur les mines souterraines de Loulo et l'étude de faisabilité de Tongon. La production de nos exploitations devrait être au niveau de l'an dernier, Morila étant programmée pour produire 500 000 onces et Loulo positionnée à plus de 250 000. Si le cours de l'or évolue conformément aux

prévisions du marché, Randgold Resources devrait alors produire de nouveau des bénéfices substantiels en 2007.

Le deuxième graphique de la page 8 du présent rapport montre le profil de notre production des trois exercices antérieurs et la prévision pour les cinq suivants. L'impact de Loulo est manifeste et sa croissance programmée doit plus que compenser la diminution progressive de Morila. Si Tongon reçoit le feu vert, le tableau s'améliore encore.

Les efforts de Randgold Resources lui ont valu des lauriers exceptionnels, mais nous n'avons nullement l'intention de nous y arrêter. Notre objectif est de traquer toute opportunité de croissance réellement rentable, organique ou externe. Cette activité n'offre aucune garantie, mais compte tenu de nos antécédents de performance et des capacités éprouvées de notre équipe, je suis formel quant à nos chances d'atteindre cet objectif.

UN GRAND EFFORT COLLECTIF

Cela étant dit, je souhaite saisir cette occasion pour témoigner de mon admiration concernant le grand travail qui a été et continue d'être accompli par notre direction et notre personnel. C'est leur courage intrépide qui nous a permis de vaincre les difficultés et de saisir les occasions. Je souhaite formuler mes remerciements personnels à notre président, Philippe Liétard et aux autres membres du conseil d'administration pour l'appui, l'administration et la perspective qu'ils apportent.

Bilan de l'exploitation

BILAN FINANCIER

Les résultats de l'exercice reflètent la progression fructueuse de la stratégie de croissance rentable de la société. Le bénéfice avant impôts de l'exercice s'inscrit en hausse de 48 millions à 74 millions de dollars.

Pour sa première année pleine d'imposition sur les sociétés à Morila le groupe a comptabilisé une charge d'impôts sur l'exercice de 23.1 millions de dollars (2005: 0.2 million de dollars). Le bénéfice net de l'exercice à 50.9 millions de dollars est en hausse de 6% par rapport à l'exercice précédent. Les facteurs principaux d'amélioration du résultat ont été la première année pleine de production à Loulo et la hausse du cours de l'or. Ces éléments ont été partiellement contrebalancés par la baisse des teneurs ayant entraîné une production plus faible à Morila et une augmentation des coûts. Le cours de l'or s'est inscrit en moyenne à 604 dollars/once, contre 445 dollars/once en 2005. La part propre de production est

en hausse pour le troisième exercice consécutif à 448 242 onces en consolidant 100% de la production de Loulo (399 927 onces en consolidant 80% de la production de Loulo), comparée aux 314 831 onces en 2005 et 204 194 onces en 2004. Le bénéfice par action de 70 cents est au même niveau que les 74 cents de 2005 (retraité) et en hausse par rapport au 32 cents en 2004.

Les coûts d'exploitation directs du groupe se sont élevés à 258 dollars/once, en hausse par rapport aux 169 dollars/once en 2005 (retraité). Après redevances, les coûts directs totaux de production du groupe se sont élevés à 296 dollars/once sur l'exercice, comparés aux 201 dollars/once en 2005 (retraité). Ce qui est à comparer à la moyenne de l'industrie actuellement située bien au-delà de 350 dollars/once. La pression sur les coûts de l'ensemble du secteur s'est maintenue cette année, entraînée par la faiblesse du dollar, le prix élevé du carburant diesel, de l'acier et les coûts d'extraction sous contrat. Le carburant diesel a représenté



quelque 25% des coûts de production de l'exercice. Les coûts d'extraction sous contrat représentent plus de 30% des coûts de production. Malgré ces tensions sur les coûts, ils ont été bien maîtrisés sur les deux sites et la teneur moindre traitée est le facteur principal de hausse du coût par once. Les teneurs sur Morila ont baissé de 5.9g/t en 2005 à 4.2g/t cette année, et de 4.5g/t à 3.2g/t sur Loulo, conformément à leurs plans respectifs de durée de vie de mine. Toutefois, en coût par tonne, Morila a tiré son épingle en du jeu en maintenant des coûts stables à peine au-dessus de 33 dollars/tonne tandis que l'augmentation de Loulo d'une année sur l'autre de 10% à juste au-dessus de 30 dollars/tonne s'explique par la mise en place de l'extraction de roche dure et du broyage.

Les dépenses d'exploration et les coûts organiques continuent de représenter un investissement important avec 29 millions de dollars dépensés sur l'exercice contre 24 millions de dollars l'an dernier. Des programmes de forage de grande envergure ont démarré dans tous les pays où la compagnie est présente, à l'exception du Ghana.

Les cinq années d'exonération d'impôts sur les bénéfices des sociétés de Morila ont pris fin en novembre 2005, une charge d'impôts de 23 millions de dollars a été comptabilisée, contre 0.2 million de dollars l'exercice précédent. Loulo bénéficie de l'exonération d'impôt sur les sociétés pendant cinq années à compter de la date de première production commerciale le 8 novembre 2005.

La position de trésorerie de la compagnie reste très saine avec 143 millions de dollars de liquidités au bilan et 53 millions de dollars d'emprunts. La trésorerie nette est en progrès par rapport à l'exercice précédent malgré des dépenses d'exploration et des coûts organiques importants: 32 millions de dollars ont été consacrés à l'achèvement du projet d'investissement de Loulo et 18 millions de dollars sur le matériel souterrain et le début du forage du puits de la rampe à Loulo. Les fonds sont investis exclusivement en dépôts à terme et instruments du marché monétaire présentant une notation de crédit de premier ordre. 19 millions de dollars sur les 60 millions de dollars du financement du projet ont été remboursés au cours de l'exercice.

Compte tenu des solides flux de trésorerie affectés à l'exploitation et du bilan sain de la société, le conseil d'administration a décidé d'annoncer un dividende annuel de 10 cents par action, soit une rémunération totale de 6.9 millions de dollars. Il s'agit du premier dividende de la société et il traduit l'évolution rentable de l'entreprise. Les actionnaires ont de même bénéficié d'un retour sur investissement substantiel, le cours de l'action ayant enregistré une hausse de 45% de 16.13 dollars à 23.46 dollars à la clôture de l'exercice. Cette hausse fait suite à une hausse de 41% en 2005.

Les principaux mouvements du bilan de l'exercice incluent une diminution sensible d'immobilisations corporelles et incorporelles. Elle est imputable pour l'essentiel à l'achèvement du projet d'investissement de Loulo, à l'affectation de fonds au matériel souterrain et au forage du puits de rampe sur Loulo.

La hausse des stocks de réserve à long terme est imputable à Morila où le plan en cours de durée de vie de la mine envisage la constitution de stocks de réserve jusqu'à l'arrêt de l'extraction en 2009. Au-delà, le traitement portera sur les stocks de réserve de moindre teneur.

Les autres soldes importants incluent les avances faites au maître d'œuvre de Loulo, MDM Ferroman (Pty) Ltd (en liquidation) («MDM»). Des incertitudes notables demeurent quant à la recouvrabilité des sommes dues par MDM à la société. Si les administrateurs estiment que le groupe pourra récupérer la totalité de la créance de 12.1 millions de dollars comptabilisée dans les comptes créditeurs, le montant récupéré dépendra en partie de ce qui pourra être recouvré sur les garanties de bonne exécution, les garanties personnelles et d'autres actifs remis à titre de sûretés et, si ces montants devaient s'avérer insuffisants, du résultat de la liquidation de MDM. Le groupe détient une créance supplémentaire de 47.2 millions de dollars représentant la totalité des montants versés en sus du contrat à forfait et les dommages-intérêts découlant du report d'achèvement du projet que les administrateurs estiment devoir être recouverts de MDM. Ce montant ne figure pas aux états financiers. Les détails complets sont donnés à la note 24 aux états financiers. Comme pour l'exercice précédent, cette incertitude notable fait l'objet d'une observation particulière dans le rapport d'audit.

Les créances comprennent également 20.3 millions de dollars relatifs aux taxes remboursables sur le carburant et à la TVA due par le gouvernement du Mali sur Morila et Loulo. Compte tenu de la lenteur de dénouement de ces éléments, une provision supplémentaire de 1.3 million de dollars basée sur l'estimation de la valeur temps a été inscrite pour l'exercice.

Les comptes fournisseurs augmentent de manière sensible au cours de l'exercice en raison de l'accumulation de stocks au niveau normal d'exploitation à Loulo.

Les travaux sont en cours à la mine souterraine de Yalea sur Loulo. Le programme d'investissement initial pour les quatre exercices suivants est estimé à 100 millions de dollars environ, dont 18 millions ont déjà été engagés. Au terme de cette phase d'investissement, la mine souterraine de Yalea sera totalement opérationnelle. Le développement souterrain de Gara devrait démarrer en 2009 avec l'arrivée du premier minerai prévue en 2010.

Le calendrier de durée de vie de la mine («LOM») de Morila anticipe une production 2007 à 500 000 onces environ (200 000 en part propre). La production 2007 de Loulo devrait dépasser 250 000 onces. Le total des coûts directs de production du groupe devrait augmenter d'une année sur l'autre de 10% à 15% suivant les hypothèses de prix du carburant diesel et de cours de l'or qui ont des répercussions sur les redevances acquittées à l'État du Mali. Randgold Resources continuera d'investir considérablement dans son portefeuille d'exploration prospective et la société est bien dotée en capitaux pour financer ses projets de développement.

Exploitations et projets

MINE DE LOULO

La mine d'or de Société minière de Loulo («Somilo») est implantée dans l'ouest du Mali, limitrophe du Sénégal, à proximité de la rivière Falémé. Elle se situe à 350km à l'ouest de Bamako et à 220km au sud de Kayes. La mine est située dans l'enclave de roches birimienne de Kedougou-Kenieba qui encaisse plusieurs grands gîtes aurifères du Mali, à savoir Gara, Yalea, Sadiola, Segala, Tabakoto et Sabodala, de l'autre côté de la frontière au Sénégal.

Le gisement de Gara, auparavant dénommé Loulo O, a été découvert le premier sur le permis par le Syndicat Or (une co-entreprise entre le BRGM et la DNGM) en 1981. En juin 1992, BHP a racheté les actions du BRGM (dans le Syndicat Or) et conclu la co-entreprise de Somilo avec l'État malien. BHP Minerals Mali Inc. a par la suite été rachetée par Randgold Resources en octobre 1996.

A cette époque les ressources aurifères totales du projet étaient estimées par BHP à 1.25 million d'onces. Randgold Resources a ensuite entrepris une exploration détaillée qui s'est traduite par la découverte du gisement de Yalea. Consécutivement à l'acceptation d'une étude de faisabilité bancaire en 1999 par le conseil d'administration de la Somilo, Randgold Resources a exercé son option pour accroître sa participation au capital du projet à 51%. Mais le projet a été mis en veilleuse à la suite de la baisse du cours de l'or à 250 dollars/onces. En 2001, Randgold Resources a également acquis la participation de 29% de La Source dans Somilo, portant sa participation à 80%, l'État du Mali conservant le reste, soit 20%.

A la suite du redressement du cours de l'or en 2003 et de l'achèvement d'une fructueuse campagne de forages d'exploration (qui devait renforcer la confiance de Randgold Resources dans sa connaissance des gisements et mettre en évidence l'importance des réserves potentielles d'onces en profondeur par rapport à Yalea et à Gara), une étude de faisabilité révisée a été conduite, laquelle a montré que le projet répondait aux normes de retour sur l'investissement de la société. Le conseil d'administration de Randgold Resources a ensuite approuvé l'investissement dans Somilo, ce qui a facilité le développement de la mine de Loulo.

La mine de Loulo a été inaugurée officiellement le 12 novembre 2005. Le 30 décembre 2005, le feu vert était donné au maître d'œuvre et l'équipe des projets d'investissement de Randgold Resources a pris en mains l'achèvement des circuits de concassage de roche dures et de la phase II associés qui avaient pris du retard. Malgré les retards entraînés par la mise en service tardive du circuit de concassage de roche dure, la capacité de production 2006 s'est maintenue à un niveau supérieur au cahier des charges du projet. La production de l'exercice a atteint 241 575 onces, soit à peine moins que les estimations, surtout en raison de l'impossibilité d'alimenter autant de minerai dur à haute teneur qu'il était prévu à l'origine.

Le prix reçu de l'or au comptant de 601 dollars/onces a été contrebalancé par l'effet de la livraison de 66 925 onces à la couverture au cours moyen de 434 dollars/onces, se traduisant par un total des ventes d'or de 136.8 millions de dollars sur l'exercice. Celui-ci exclut l'impact comptable du report en avant des contrats de couverture, qui s'est traduit par des recettes provenant de l'or aux normes IFRS de 132.4 millions de dollars. Les coûts d'exploitation directs de 294 dollars/onces pour l'exercice sont en hausse par rapport à l'exercice précédent qui ne comptabilisait que deux mois de traitement d'oxyde. Il en résulte un bénéfice d'activité minière de 57.5 millions de dollars pour le premier exercice plein d'exploitation à Loulo et un bénéfice net de 25.3 millions de dollars après amortissements, coûts de financement et d'exploration et pertes sur contrats de couverture reportés en avant.

La production de Loulo s'est stabilisée et, en 2007, l'accent sera par conséquent mis sur l'optimisation du traitement et une meilleure maîtrise des coûts compte tenu des pressions sur les coûts qui s'exercent sur le secteur, notamment du fait des corps broyants, des réactifs et du carburant diesel nécessaire à la génération électrique.

Malgré des difficultés avec l'équipement de charge, le maître d'œuvre minier a déplacé au total 18.4 millions de tonnes pour un ratio de découverte stériles/minerai de 6.2:1. Dans le cadre d'un exercice visant à limiter l'effet de la hausse des coûts de maîtrise d'œuvre, toutes les formules de rampe et de pente seront réexaminées afin de tenir compte des montants inflationnistes et non des manques d'efficacité du maître d'œuvre.

La mine de Loulo s'est avérée être le deuxième développement minier réussi de Randgold Resources. La priorité va à présent viser à assurer que l'exploitation devienne une des mines d'or les plus rentables d'Afrique et que le développement souterrain soit effectué de manière efficace et dans les délais.

LOULO: RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS		12 mois clos le 31 décembre	
		2006	2005
□	Activité minière		
	Tonnes extraites (million de tonnes)	18.36	12.10
	Tonnes de minerai extraites (million de tonnes)	2.55	1.21
□	Broyage		
	Total minerai broyé (million de tonnes)	2.60	0.53
	Cadence d'extraction (tonnes par heure)	337	304
	Ratio de disponibilité/utilisation de la broyeuse (%)	87.90	47.30
	Teneur moyenne d'alimentation - rapprochée (g/t)	3.15	4.46
	Récupération globale de l'or (%)	93.94	94.30
	Densité (%)	5.79	6.08
	Cyanuration (%)	88.15	89.78
	Or produit et transporté (onces)	241 575	67 984
□	Total mine		
	Prix reçu moyen (dollars/onces)	556	499
	Coûts d'exploitation directs (dollars/onces)	294	137
	Coût direct de production total (dollars/onces)	328	165
	Bénéfice d'activité minière (millions de dollars)	57.5	19.5
	Ventes d'or (millions de dollars)	136.7	30.7
	Bénéfice net (millions de dollars)	25.3	12.0

ÉQUIPEMENTS DE LA MINE

La mine de Loulo comprend deux puits principaux à ciel ouvert (Yalea et Gara) ainsi que deux autres puits satellites plus petits. La mine développe actuellement une première section souterraine à Yalea. La seconde mine souterraine suivra d'ici deux ans à Gara.

L'usine est conçue pour traiter en moyenne 320 tonnes/heure, 2.5 millions de tonnes par an, par les circuits suivants: (1) concassage - un circuit de concassage à trois postes pour les roches dures de minerai sulfuré et un poste de concassage à cylindre denté pour les minerais oxydés désagrégés tendres, (2) broyage - le circuit de broyage se compose de deux broyeuses à boulets monoposte parallèles en circuit fermé adossées à un groupe spécialisé d'hydrocyclones, (3) gravité - deux concentrateurs primaires centrifuges XD 48 Knelson suivis d'une table à secousses pour la récupération mécanique des concentrats primaires, (4) traitement de récupération CIL (lixiviation au carbone), (5) procédé d'éluéon Zadra et récupération de l'or.

RESSOURCES MINÉRALES

Malgré la baisse des concentrations, les ressources totales ont augmenté de 1.42 million d'onces à 11.35 millions d'onces.

Au cours de l'exercice un total de 2.5 millions de tonnes à 3.35g/t a été extrait de quatre puits: Yalea, Gara, P125 et P129. Le minerai

d'oxyde plus tendre était alimenté vers l'usine dans un premier temps, tandis que le minerai dur était mis en réserve en attendant l'achèvement du circuit de concassage de roche dure. Après la mise en service du concasseur de roche dure, l'usine a été alimentée en matière venue d'extraction et du stock de réserve.

A fin décembre 2006, la matière du stock de réserve totalisait 673 579 tonnes à 2.44g/t, dont 25 461 tonnes à 3.95g/t sur le cône de l'usine, 45 431 tonnes à 3.59g/t sur le carreau de minerai brut et 602 687 tonnes à 2.29g/t sur les stocks de réserve de retraitement derrière le carreau de minerai brut.

Le contrôle de teneur par rapport aux rapprochements de vérification de l'usine a été acceptable pour la plus grande partie de l'exercice et a conduit à la mise en service du concasseur de roche dure, lorsque le rapprochement était médiocre du fait de l'alimentation de minerai provenant de sources non programmées. Une fois l'alimentation stabilisée au dernier trimestre de l'exercice, les rapprochements ont été ramenés à moins de 3% en tonnage et à 2% en teneur. Des forages intercalaires à circulation inverse sur P129 et Gara ouest ont permis d'augmenter notre confiance dans ces ressources et de les transférer dans la catégorie des réserves avec les conceptions de puits.

Le forage s'est concentré sur la fosse de Gara depuis 2006, les forages de délimitation se poursuivant également à Yalea. L'incorporation des forages de Gara a permis d'étendre la ressource jusqu'à 600m en profondeur. Le forage intercalaire a entraîné la conversion des ressources en réserves avec l'achèvement de la

conception de la dernière mine souterraine. Les forages à Faraba ont permis d'ajouter de nouvelles ressources, tandis que le total des ressources augmente de 15%, y compris la déduction pour épuisement de l'exercice. Ce qui amène le chiffre total des ressources au-delà des 11 millions d'onces. L'exploration de nouveaux sites s'est poursuivie sur le reste du permis avec des résultats prometteurs pour les forages de l'objectif P64 et Gara sud.

RÉSERVES DE MINERAI

Après déduction pour épuisement de 262 604 onces, la réserve globale a augmenté substantiellement de 5.7 millions d'onces à 6.8 millions d'onces. La majorité de la hausse est le fait de Gara, mais une petite partie est également imputable à Yalea. Pour plus de détails, voir le tableau Ressources et réserves ci-dessous.

La mine de Loulo est un environnement dynamique et par conséquent le département planification revoit constamment les plans de mine. Du fait du nombre de dépôts et d'objectifs, les plans de mine sont établis au cas par cas pour certaines parties de l'exploitation à mesure que de nouvelles informations font surface. Dès que des modifications significatives sont apportées à une partie du projet, le plan «LOM» est révisé.

L'année 2006 a été le premier exercice d'exploitation continue et les coûts, taux d'extraction et capacités de traitement résultants réalisés ont servi à réactualiser les plans de mine avec des effets conséquents sur ces plans. L'optimisation du puits a été effectuée à un cours de l'or de 475 dollars/once en appliquant les coûts 2006 réels relativement à l'extraction, au traitement, aux frais généraux et administratifs.

LOULO: RESSOURCES MINÉRALES		Tonnes		Teneur		Or (Moz) 2006	Or (Moz) 2005	Part propre (80%) (Moz)
		(Mt) 2006	(Mt) 2005	(g/t) 2006	(g/t) 2005			
□ Stocks de réserve	Mesurées	0.67	0.66	2.44	2.94	0.05	0.06	
□ Gara (ex-Loulo 0)	Mesurées	8.15	9.40	3.86	3.84	1.01	1.16	
	Indiquées	15.86	9.93	4.10	4.34	2.09	1.39	
	Inférées	1.32	0.31	3.25	6.28	0.14	0.06	
□ Yalea (avec P125)	Mesurées	6.15	6.80	4.07	4.02	0.80	0.88	
	Indiquées	29.37	32.75	5.44	5.09	5.13	5.36	
	Inférées	8.76	3.18	3.84	4.65	1.08	0.47	
□ Satellites (P129, Gara Ouest, Loulo 3, Baboto)	Indiquées	1.57	2.32	2.46	2.28	0.13	0.17	
	Inférées	5.91	6.33	1.82	1.75	0.35	0.33	
	Faraba	6.78	-	2.60	-	0.57	-	
□ TOTAL MESURÉES ET INDIQUÉES		61.77	61.86	4.64	4.54	9.22	9.03	7.37
□ TOTAL INFÉRÉES		22.77	9.82	2.91	2.87	2.13	0.90	1.70

LOULO: RESSOURCES MINÉRALES		Tonnes		Teneur		Or (Moz) 2006	Or (Moz) 2005	Part propre (80%) (Moz)
		(Mt) 2006	(Mt) 2005	(g/t) 2006	(g/t) 2005			
□ Stocks de réserve	Prouvées	0.67	0.66	2.44	2.94	0.05	0.06	
□ Gara (ex-Loulo 0)	Prouvées	6.12	7.29	3.19	3.29	0.63	0.77	
	Probables	0.74	0.24	3.11	3.00	0.07	0.02	
	Sous-total	6.87	7.53	3.18	3.28	0.70	0.79	
□ Yalea - puits à faible profondeur	Prouvées	3.29	4.72	3.80	3.56	0.40	0.54	
	Probables	0.01	0.04	2.49	2.87	0.001	0.004	
	Sous-total	3.30	4.76	3.80	3.55	0.40	0.54	
□ Yalea - puits profond	Prouvées	1.08	1.07	4.79	4.79	0.17	0.17	
	Probables	0.68	0.68	5.71	5.72	0.13	0.12	
	Sous-total	1.77	1.75	5.15	5.15	0.29	0.29	
□ P125	Prouvés	0.05	-	4.69	-	0.01	-	
	Probables	0.001	0.51	3.59	3.53	0.0001	0.06	
	Sous-total	0.05	0.51	4.66	3.53	0.01	0.06	
□ P129	Probables	0.15	0.24	2.70	2.67	0.01	0.02	
□ Gara ouest	Probables	0.56	-	2.10	-	0.04	-	
□ Total sources en surface		13.37	15.46	3.51	3.56	1.52	1.77	
□ Gara (ex-Loulo 0) souterrain	Probables	13.14	5.14	3.91	4.00	1.65	0.66	
□ Yalea souterrain	Probables	22.64	17.98	4.99	5.46	3.63	3.15	
□ Total sources souterraines		35.78	23.12	4.59	5.13	5.28	3.82	
□ TOTAL PROUVÉES		11.21	13.75	3.47	3.48	1.26	1.54	1.01
□ TOTAL PROBABLES		37.93	24.82	4.54	5.07	5.54	4.05	4.43
□ TOTAL MINE		49.14	38.57	4.30	4.51	6.80	5.59	5.44

* Voir le glossaire sur le site Web à www.randgoldresources.com.

L'exploitation souterraine de Yalea, dont le tir inaugural est intervenu le 17 octobre 2006, a modifié sensiblement les plans de mine. La confiance accrue dans la compréhension du profil de coûts en souterrain a eu un effet sur l'optimisation de l'interface du puits à ciel ouvert et du souterrain en conduisant à l'augmentation de la prévision d'extraction de minerai de la mine souterraine. Les réserves du puits en profondeur au sud de Yalea marquent un ratio de découverte approximatif de 13:1, ce qui indique qu'il pourrait être plus efficace d'exploiter ce minerai en souterrain. Aussi ont-elles été séparées des réserves à moindre profondeur dans l'attente de l'achèvement de conception et d'un plan de mine souterrains, après quoi elles pourraient être affectées à la réserve souterraine.

L'exploitation minière 2006 à Yalea a conduit à une déduction pour épuisement de 1.08 million de tonnes d'une teneur de 3.15g/t sur 108 782 onces.

La conception du puits à ciel ouvert à Gara a également été revue en fonction du modèle de ressources et des coûts réactualisés. Une révision de l'interface puits ouvert/souterrain est actuellement en cours. Les coûts d'exploitation supérieurs ont été compensés par le cours de l'or plus élevé, ce qui indique un puits d'importance similaire à celle qui avait été antérieurement présentée. Au cours de l'exercice, 1.28 million de tonnes d'une teneur de 3.47g/t pour 142 951 onces ont été extraites du puits de Gara.

Au cours de l'exercice l'extraction a, de même, commencé sur les deux puits mineurs, P125 et P129, d'où il a été extrait un total de 18 252 onces.

Les réserves souterraines ont augmenté durant l'exercice du fait de l'augmentation du modèle de ressources grâce à des forages complémentaires.

Elles se sont traduites par une hausse des réserves souterraines de Gara d'environ 720 000 onces qui ont été constatées à la fin du quatrième trimestre 2006. De ce fait un nouvel affinement de la conception de la mine souterraine a conduit à hausser la réserve à 13.14 millions de tonnes à une teneur de 3.91g/t pour 1.65 million d'onces (2005: 5.14 millions de tonnes à une teneur de 4.00g/t pour 0.66 million d'onces). Si cela a presque triplé les réserves de Gara, les premières indications du forage au sud des réserves actuelles montrent qu'une minéralisation supplémentaire de haute teneur existe dans cette région. Ce qui pourrait conduire à une révision du plan et du calendrier de la mine souterraine de Gara dont le début d'exploitation est prévu pour 2009.

EXTRACTION

Les opérations d'extraction à Loulo sont exécutées sous contrat par BCM Mali SA, une filiale de BCM International Ltd. BCM exploite un parc de deux excavatrices Liebherr 994B et de 14 camions-bennes Caterpillar 777D, assistés par différents matériels accessoires. Hors extraction dans les puits principaux de Gara et de Yalea, cet exercice a vu également l'exploitation de deux puits satellites, P129 et P125. BCM assure également les services de forage et de tir avec des explosifs en vrac ainsi que des accessoires fournis par MAXAM Mali SARL, filiale de MAXAM International.

Le volume de production moyen du parc d'extraction en 2006 s'est élevé à 700kbcm (milliers de m³ en place) par mois et a été augmenté à 800kbcm par mois vers la fin de l'exercice.

LOULO: RÉSULTATS DE L'EXTRACTION 2006 2005

□ Tonnes de minerai extraites (million de tonnes)	2.55	1.21
□ Teneur du minerai (g/t)	3.35	4.50
□ Stériles extraits (million de tonnes)	15.82	10.88
□ Ratio de découverte	6.2:1	10:1
□ Tonnes totales extraites (million de tonnes)	18.36	12.09

TRAITEMENT DU MINERAI

Production

L'exercice a commencé à une cadence de production en broyant de 370 à 395 tonnes/heure, soit plus que l'objectif de 300 tonnes/heure initialement prévu. Cela, grâce au minerai tendre des niveaux supérieurs, provenant essentiellement de Yalea. Le tonnage a augmenté et culminé à 257 377 tonnes en mars 2006, avant de diminuer progressivement à un plus-bas annuel de 180 311 tonnes en juin 2006. Plusieurs facteurs ont contribué à cette baisse du tonnage mensuel, les principaux problèmes étant la montée en capacité du minerai intermédiaire de Yalea, l'introduction du minerai plus dur de Gara et la mise en service du concasseur de roche dure. Au dernier trimestre le débit en tonnes est revenu aux 220 000 tonnes par mois prévues tandis que l'ensemble de l'usine de traitement se stabilisait.

Il a été broyé au total 2.6 millions de tonnes pendant l'exercice avec une teneur d'alimentation de 3.15g/t. La récupération d'or en cumul annuel a atteint 93.9% avec 241 575 onces d'or produites et expédiées. Les taux de récupération d'or ont été généralement affectés par la minéralogie du minerai. Le minerai intermédiaire plus profond et le minerai frais du puits de Yalea ont entraîné une baisse des taux de récupérations compris entre 89.5 et 92.5% (conformes au plan), tandis que le traitement du minerai d'oxyde du puits de Gara produisait des taux de récupération d'or sensiblement plus élevés de 97.0% et plus. La disponibilité de l'installation de broyage a varié au cours de l'année, mais s'est établie en moyenne à 91% au dernier trimestre, une fois atteintes les conditions de stabilité.

Installation de stockage des stériles

La Somilo est consciente de l'importance de méthodes d'élimination saines des stériles pour des raisons de sécurité et d'environnement. Elle a conclu des partenariats avec le spécialiste de l'élimination des stériles Fraser Alexander Tailings et le consultant en ingénierie environnementale et des résidus de mine Epoch Resources, afin de créer l'installation stockage des stériles (Tailings Storage Facility, «TSF») à Loulo. Fraser Alexander Tailings s'est mobilisé sur le site en mars 2006. Le mur de départ principal est en cours de d'élévation mécanique à 147 mètres, puis le cyclonage commencera à élever les parois de la TSF.

MINE SOUTERRAINE

Conception de la mine

De nouveaux progrès ont été réalisés en cours d'exercice dans la réévaluation de la conception des mines de Yalea et de Gara.

Mine souterraine de Yalea

Si l'étude de faisabilité initiale du cabinet SRK Consulting concernant l'extraction en souterrain du gisement de Yalea envisageait une simple rampe de camionnage, une révision de la conception avec production augmentée prévoyant un double système de rampes et des courroies transporteuses pour amener le minerai en surface a été adoptée fin 2005. Ce changement était motivé essentiellement par l'augmentation de la base de ressources et de réserves qui autorise un relèvement des niveaux de production. Les avantages additionnels ont trait aux aspects de sécurité et d'accès à l'extraction. Cette conception présente également l'avantage d'accéder au minerai à haute teneur à un stade plus précoce du programme et d'autoriser ainsi une accumulation nettement plus rapide de la production d'or prévue.

En 2006, la conception a été affinée, le LOM restant quant à lui pratiquement inchangé. Les réserves totales de minerai de Yalea souterrain s'élevaient à présent à 3.63 millions d'onces (contre 1.87 million d'onces précédemment évaluées par l'étude de faisabilité de SRK Consulting) et la cadence de production a été relevée de 50 000 à 80 000 tonnes par mois, l'éventualité d'une nouvelle hausse de ces cadences restant encore à examiner.

Mine souterraine de Gara

Un programme de forages en profondeur a été mené à bien au troisième trimestre de l'exercice sur le gisement de Gara et indiqué des prolongements considérables du gisement. Une estimation de ressources actualisée a annoncé 25 millions de tonnes à 4.11 g/t de teneur pour un total de 3.3 millions d'onces, soit une augmentation de 800 000 onces par rapport à la clôture de 2005.

Compte tenu de cette base de ressources relevée, la conception de la mine a été revue et programmée. Les réserves totales de minerai souterrain de Gara s'élevaient à 1.38 million d'onces à la fin du quatrième trimestre 2006, soit 720 000 onces de plus par rapport aux réserves précédentes. La cadence de production a été portée à 100 000 tonnes par mois (contre 60 000 tonnes/mois précédemment). Par la suite, une nouvelle étude de conception portait les réserves à 1.65 million d'onces.

Les traits principaux de la conception de Gara sont les suivants:

- La conception s'est fondée sur celle de Yalea, sauf dans le cas des deux rampes qui seront toutes deux réalisées à partir de l'exploitation à ciel ouvert plutôt que par une entrée en terre.
- Les deux rampes feront partie d'un double système de rampes, l'une d'orientation nord et l'autre sud, divisant la mine souterraine en deux secteurs séparés d'extraction et de ventilation.
- Un système de courroies transporteuses sera utilisé pour évacuer le minerai et les stériles de la mine plutôt qu'un système de camionnage classique.
- Des cheminées à stériles seront aménagées de l'intérieur du puits pour faciliter le remblayage.
- La méthode de taille Avoca inverse est programmée pour réduire le blocage du minerai dans les épontes.

Cette conception a été également testée par comparaison des ressources étendues à la modification de la conception initiale. La comparaison de la production d'or prévisionnelle par la méthode de la courroie transporteuse et celle du camionnage fait ressortir une accumulation nettement plus rapide de la production, un niveau de production plus élevé et de meilleures conditions de sécurité et de ventilation.

Le démarrage de la rampe de Gara est prévu pour 2009, la pleine production étant atteinte en 2014.

Le tableau suivant présente les caractéristiques principales des conceptions de la mine souterraine:

LOULO: CARACTÉRISTIQUES NOMINALES			
	Gara	Yalea	
□ Durée de vie de la mine	13 ans	18 ans	
□ Réserves de minerai	1.38 million d'onces	3.21 millions d'onces	
□ Cadence de production	100 000 tpm	80 000 tpm	
□ Investissement des 4 premières années	45 millions de dollars	61 millions de dollars	
□ Investissement de long terme (développement, parc et infrastructures) par an	5.5 millions de dollars	3.8 millions de dollars	
□ Coût de production direct total moyen par once	277 dollars/once	199 dollars/once	

Progrès opérationnels

Les travaux d'excavation de l'entrée en terre de Yalea, exécutés par G&S Contractors avec l'assistance technique du contractant minier Shaft Sinkers, sont en bonne voie. Le socle rocheux a été dénudé en novembre et les travaux d'excavation légers finaux achevés à la

mi-décembre, après enlèvement d'un total de 60 000m³. Le premier tir dans la roche pleine a eu lieu le 22 décembre 2006.

La livraison du parc souterrain de véhicules lourds par JA Delmas est presque terminée. Un contrat de maintenance a été signé avec Manutention Africaine.

La construction des bureaux de la mine, des ateliers et des autres infrastructures du site, notamment l'alimentation électrique, a commencé et devrait être achevée d'ici la fin du premier trimestre 2007.

Exploration

L'exploration est abordée au bilan d'exploration en page 19.

ENVIRONNEMENT DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Les programmes de suivi mensuels se sont poursuivis au long de l'année, abordant les niveaux de retombées de poussière ainsi que les niveaux physico-chimiques, de cyanuration, d'huile de graisse et bactériologiques des nappes d'eau de surface et souterraines couvrant le site ainsi que des principaux cours d'eau entourant la mine. Ces travaux d'analyse n'ont décelé aucune pollution. Les audits semestriels ont été effectués par des consultants en environnement indépendants, ainsi que par une Délégation nationale à l'Environnement du gouvernement pour vérifier les résultats et auditer les procédures de gestion de l'environnement. Avec l'achèvement de la principale construction permanente, des programmes de réhabilitation ont été lancés, notamment des actions d'aménagement paysager et de reverdissement des carrières et sites de construction, à partir de végétaux germés dans la pépinière de la mine.

Le système de recyclage des déchets s'est poursuivi avec la séparation des déchets de mine en acier, bois, verre, plastique, aluminium, matières organiques et autres déchets. Verre, plastique, aluminium, bois et acier sont revendus à des entreprises locales et les fonds réinjectés dans le budget de développement communautaire.

Une formation ISO14001 a été mise en place et la mine a l'intention de se conformer à ce code. Des systèmes révisés de gestion des fermetures et de l'environnement sont en cours d'élaboration et intégreront les modifications du LOM résultant des projets souterrains.

Des réunions de liaison avec la communauté ont été tenues tous les mois entre la mine et des représentants du village pour répondre aux problèmes soulevés par les deux parties. Randgold Resources s'engage à aborder les questions fondamentales relatives à la santé, l'éducation et l'accès à l'eau potable et appuiera les initiatives visant à créer des emplois et des revenus pour la communauté. Dans ce contexte quatre nouveaux forages ont été exécutés dans les villages voisins et des artisans locaux ont été formés à la réparation des pompes; un programme de pulvérisation anti-malaria a été étendu afin d'englober les villages de Loulo et de Djidian-Kenieba, entraînant une diminution de 55% des cas de paludisme traités par rapport à 2005; des campagnes de sensibilisation au SIDA ont été soutenues en association avec des ONG; une passerelle a été installée sur la rivière Gara pour permettre aux paysans d'accéder aux terres adjacentes au nouveau point d'alimentation en eau du barrage de la Gara; une ferme-pilote apicole a été créée; du mobilier scolaire a été offert aux écoles locales; et les jardins maraîchers du collectif des femmes Bolibana ont été aidés par des dons de semences.

La construction d'une nouvelle école à Loulo et d'une mairie à Sitakily font partie des autres projets lancés au cours de l'exercice.

RAPPORT SUR LA CONSTRUCTION

Après avoir repris le projet de construction auprès du contractant initial, MDM, en décembre 2005, le solde de travaux a été réalisé par notre équipe de projet interne. L'installation de traitement toute entière fonctionne bien avec une capacité en tonnes moyenne supérieure de 16% à la capacité nominale pour l'exercice.

L'installation de concassage de minerai dur à trois postes de concassage a été construite au premier semestre 2006 et mise en service en juin. Les opérations de concassage ont bien avancé et l'usine dépasse à présent son plan de charge initial. La construction du stock de réserve de minerai concassé (utilisable) de 40 000 tonnes a été récemment achevée et mise en service.

La construction de la première des sections souterraines de Loulo, la rampe de Yalea, a démarré en juillet par l'excavation de l'entrée en terre, avec l'accès aux deux entrées de galerie. L'excavation de l'entrée en terre est achevée et les travaux sur les tunnels de rampe sont en cours. Le contrat de construction souterraine a été attribué à la société Shaft Sinks.

Les travaux restant à effectuer pour terminer les parcs de stockage de carburant sur le site de l'usine et sur le site de l'exploitation ont été effectués en 2006 et ces installations sont maintenant opérationnelles.

La station de pompage d'eau brute sur la rivière Falémé est à présent totalement opérationnelle. La construction de la station de pompage du barrage-réservoir de Gara est achevée et mise en service.

Le projet d'extension de la lixiviation au carbone (4 réservoirs supplémentaires de lixiviation au carbone) est proche de l'achèvement, la mise en service étant prévue pour le deuxième trimestre 2007. Cette extension de l'usine allongera le temps de séjour dans le circuit en améliorant le taux de récupération, mais facilitera ultérieurement une future extension de capacité de l'usine.

La première phase du système de destruction du cyanure est en construction avec l'introduction d'un réservoir épaisseur de résidus et de retour d'eau au circuit. Cela afin de réduire la quantité de cyanure dans le circuit des stériles. L'eau de lavage reviendra au circuit d'eau de traitement. La mise en service est programmée au troisième trimestre 2007. Le circuit est construit sous forme de complément parallèle au circuit existant. Le raccordement au circuit existant sera effectué pendant l'arrêt normal de maintenance. Le circuit peut être dérivé, ce qui garantira l'absence de perturbation du processus existant. Une seconde phase de destruction du cyanure à technologie Degussa devrait entrer en service au début de 2008.

Conjointement avec l'entreprise de fourniture d'énergie de Randgold Resources, Africa Power Systems (une division de Caterpillar), les travaux d'extension de la station électrique sont en cours pour 7 MW de plus. Cette énergie supplémentaire est destinée à couvrir les besoins du développement souterrain à Yalea. Deux groupes électrogènes à moteur diesel moyenne vitesse seront mis en place pour répondre à ce besoin. La nouvelle installation est en cours de construction et comportera quatre unités et, si l'évolution des besoins futurs l'impose, deux autres unités pourront être acquises ultérieurement. Il est prévu que les moteurs à vitesse moyenne alimentent la charge de base et que les autres unités à grande vitesse alimentent l'énergie supplémentaire jusqu'à hauteur du besoin. Les machines à vitesse moyenne sont légèrement plus économiques à l'emploi du fait du carburant diesel, mais peuvent être converties au fuel lourd, ce qui permettra à la société de réduire ses coûts de traitement. La construction des socles en béton des moteurs a débuté. Le premier moteur devrait entrer en service au troisième trimestre 2007, tandis que la deuxième unité sera mise en service au premier trimestre 2008.

RESSOURCES HUMAINES

Personnel

Les effectifs globaux, y compris les sous-traitants, ont augmenté à Loulo en 2006 à mesure que le projet avançait et que débutaient l'exploitation et le traitement.

LOULO: PERSONNEL	Décembre	
	2006	2005
□ Personnel d'exploitation	327	519
□ Projets d'investissement	375	499
□ Maîtres d'œuvre miniers	643	184
□ TOTAL	1 345	1 202

Formation

Trois ateliers d'efficacité de travail d'équipe ont été organisés à Loulo en 2006. Y ont assisté le PDG, l'équipe projets d'investissement de Randgold Resources, le directeur général de la mine et l'ensemble de ses chefs de service et chef de travaux.

Amadou Famanta a un MBA obtenu à l'université de Québec, Rodney Quick, Chiaka Berthe et Abdoulaye Cisse des diplômes de gestion de la *Graduate School of Business Leadership* de l'université du Cap en Afrique du Sud.

Un stage de techniques de gestion et d'encadrement de cinq jours organisé à Loulo en juillet 2006 a été suivi par 35 responsables et directeurs. Vingt employés, dont 14 venant de villages locaux, ont suivi avec succès un stage d'opérateur de concasseur à la mine de Morila. Une formation aux techniques de maintenance structurée et d'apprentissage pratique sur le tas en métallurgie a été dispensée sur le site pendant toute l'année. Cette formation a permis au personnel recruté dans les villages locaux de transférer au profit de leur emploi les informations et compétences acquises lors du programme initial de formation à l'emploi qu'ils avaient suivi à Morila en 2005.

Tous les employés de la Somilo et du maître d'œuvre recrutés au cours de l'année étaient tenus de suivre le stage de formation initiale et à la sécurité de la mine avant d'occuper leur poste. De plus, tous les employés de production assistent à des exposés relatifs à la sécurité sur le lieu de travail au début de chaque équipe. Une série de stages de premiers secours et de sécurité ont été suivis par 47 techniciens et métallurgistes pendant l'année. Dix-sept cadres de direction ont assisté à une séance d'information pour dirigeants sur la norme ISO14001, tandis que cinq cadres opérationnels et quatre employés des services environnementaux et de sécurité ont suivi le stage d'audit ISO14001 de quatre jours au dernier trimestre 2006.

Relations professionnelles

Les relations professionnelles sont demeurées positives au cours de l'exercice. Après le succès des élections syndicales au début de l'année et la création consécutive résultante de structures syndicales à Loulo en février 2006, des réunions mensuelles régulières ont été instituées entre le syndicat et la direction. Un accord a été atteint avec le syndicat en novembre concernant les règles et le règlement de la mine. Ceux-ci ont été mis en œuvre en décembre 2006 avec l'autorisation de l'Inspection régionale du travail.

En outre, un plan d'indemnité de transport innovant lié à un programme d'achat à crédit entre la Somilo et son personnel a été négocié avec succès avec le syndicat. Le plan consiste en l'achat par la société de motocyclettes au nom des employés qui remboursent l'entreprise sur 36 mois, sur leur indemnité de transport mensuelle. Le plan pare à l'absence totale de transport public dans cette région enclavée, appuie les objectifs de développement durable

en encourageant les employés à rester dans leurs villages natals afin de soutenir l'économie des villages (par exemple en aidant les récoltes et en transportant les produits vers les marchés locaux) et crée des emplois hors de la mine dans l'approvisionnement en carburant et l'entretien des motocyclettes.

La Somilo, ainsi que d'autres grandes compagnies minières du Mali, participe aux négociations relatives à une nouvelle convention collective de l'Industrie Minière Nationale à l'étude qui se déroulent entre le patronat de l'industrie minière, le SYNACOM (Syndicat national de la construction et de la métallurgie), la Direction du travail et la Fédération nationale des employeurs du Mali. Deux réunions se sont tenues en 2006 et d'autres réunions sont prévues en 2007.

Développement communautaire

Les relations avec la communauté sont restées positives pendant l'exercice et des réunions du comité de liaison communautaire se sont tenues tous les mois. Les centres d'intérêt du comité restent l'emploi par la mine des villageois locaux et les trois piliers du programme social de la mine, c'est à dire l'enseignement de base, la sécurité alimentaire et les soins de base (notamment la mise à disposition d'eau potable).

Les actions de développement communautaire suivantes ont eu lieu pendant l'exercice:

- Emploi de villageois locaux - Des tests d'aptitude à l'apprentissage et d'autres essais psychométriques ont été organisés dans tous les villages alentour de la mine pour sélectionner de jeunes gens afin de travailler sur le circuit de concassage nouvellement installé. Quatorze des vingt candidats retenus étaient originaires des villages locaux. De plus, Loulo et ses contractants ont continué pendant l'exercice à appliquer un processus de sélection qui donne la priorité aux villageois locaux par rapport aux autres demandeurs d'emploi afin de maximiser l'emploi d'habitants des villages les plus concernés par la mine.
- Education - Ouverture de la nouvelle école construite par la mine à Djidian-Kenieba et construction d'une nouvelle école primaire à Loulo (réalisée à 70% en décembre 2006). Réparation et remise en état des écoles de Sakola et de Baboto avec fourniture de ressources et aides éducatives à toutes les écoles de la région. En outre, il a été instauré sous supervision du ministère malien de l'Education un programme de subvention de personnel enseignant à l'école du village de Sakola consistant, pour la mine, à financer un enseignant par enseignant financé par la communauté. Le mobilier scolaire, le matériel et les ressources éducatives ont été offerts par la mine aux écoles primaires du village.
- Sécurité alimentaire - Des terres agricoles ont été préparées à titre de compensation pour les agriculteurs qui avaient perdu leurs champs du fait de la construction d'une clôture de sécurité et de l'installation d'une courroie transporteuse, en plus de la création de jardins maraîchers, de la mise en place de programmes de formation aux cultures agricoles et la fourniture de semences et de fertilisant à 35 agriculteurs de sept villages locaux alentour de la mine. Le programme d'éducation agricole de la mine à l'intention des agriculteurs locaux a créé une entreprise agricole pilote que les agriculteurs sont invités à visiter. Le rucher-pilote vise à sensibiliser les gens à l'apiculture et à les encourager à adopter l'apiculture dans la région.
- Soins de base - Le médecin de la mine a traité et fourni des médicaments à 9 600 patients de la communauté locale. La mine a évacué plusieurs villageois très malades vers des hôpitaux de Bamako et Kayes.
- Lutte contre le paludisme et sensibilisation au HIV/SIDA - Des campagnes éducatives et de sensibilisation ont été entreprises avec l'assistance d'ONG afin de sensibiliser les habitants des villages locaux au paludisme et au HIV/SIDA, aux méthodes pour

éviter de contracter les maladies et à la nécessité d'analyses et de traitement. Les programmes de lutte contre le paludisme ont été instaurés conformément aux préconisations des études de vecteurs paludéens effectuées en 2005 et 2006 par le professeur Richard Hunt de l'école des Sciences animales, végétales et environnementales de l'université de Witwatersrand en Afrique du Sud. Des pulvérisations répétées des habitations des villages locaux ont été effectuées avant le début de la saison des pluies. Enfin, des moustiquaires ont été distribuées aux foyers de Djidian-Kenieba et Kenieba, dans le cadre d'un concours du village le mieux tenu inspiré par la mine.

- Distribution d'eau - La mine a installé deux autres seaux-pompes dans les villages de Loulo et Djidian-Kenieba. Tous les seaux-pompes en panne ont de plus été révisés à l'aide de pièces fournies par la mine et une nouvelle route d'accès a été aménagée pour permettre au bétail du village de Loulo de s'abreuver à la rivière du Falémé. L'objectif de l'action de distribution d'eau consiste à assurer un approvisionnement continu et fiable d'eau potable à tous les villages locaux.
- Appui au gouvernement local - La mine, avec l'accord du comité de développement de la communauté, a financé la construction d'un bureau pour le maire de la commune de Sitikily.

LOULO: DÉPENSES DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE	2006 USD
--	----------

□ Réunions du comité de liaison communautaire	2 495
□ Approvisionnement en eau potable (forages et seaux-pompes)	59 564
□ Education	42 438
□ Programme maraîcher	1 059
□ Programme céréalier (SETRA)	5 644
□ Evacuations sanitaires	3 933
□ Lutte anti-paludisme (achat de moustiquaires)	990
□ Hygiène/assainissement de l'école du village de Loulo	460
□ Capacité de construction	42 425
□ Soutien aux activités génératrices de revenu	16 188
□ TOTAL	175 196

Nota: ce tableau n'inclut pas le coût pour la mine des traitements médicaux, transports médicaux, médicaments, vaccinations, formations de sensibilisation et d'éducation aux maladies.

MINE DE MORILA

Depuis octobre 2000, le principal actif producteur d'or de Randgold Resources est la mine d'or de Morila. Morila, qui a été découvert par la société en 1996, est aujourd'hui détenue par une société malienne, Morila SA, elle-même détenue à 80% par Morila Limited et à 20% par l'État du Mali. Morila Limited est un conjointement détenue par Randgold Resources et AngloGold Ashanti.

La mine est pilotée par un comité de gestion de coentreprise à 50/50 et son exploitation quotidienne relève de la responsabilité d'AngloGold Services Mali SA («Anser»), une filiale malienne d'AngloGold Ashanti Limited, en vertu d'un contrat d'exploitation.

Depuis le démarrage de la production en octobre 2000 jusqu'en décembre 2006, Morila a produit quelque 4.3 millions d'onces d'or à un coût direct total de 142 dollars/onçe, et Morila SA a versé pour 505 millions de dollars de dividendes à ses actionnaires. Conformément aux prévisions, Morila a produit plus de 500 000 onces sur l'exercice, soit un total de 516 667 onces d'or, en baisse par rapport à la production de 2005 du fait des teneurs extraites plus faibles.

L'année a bien commencé avec tant la mine que l'usine fonctionnant au rendement anticipé. Vers le milieu de l'exercice, toutefois, la production de l'usine a baissé et au troisième trimestre le débit de l'usine n'atteignait pas le rendement anticipé après extension. Avec l'aide de ses partenaires, Randgold Resources a résolu les différents problèmes avec l'objectif de parvenir à une production durable constante. Ce surcroît d'attention a eu l'effet souhaité et au dernier trimestre la mine a dépassé le rendement anticipé après extension pour chacun des trois mois.

Le rendement extractif a particulièrement souffert au second semestre de l'exercice, mais des mesures sont en cours pour compenser le retard.

Les coûts ont été raisonnablement bien contenus compte tenu des hausses en cours du coût des intrants. Les coûts d'exploitation directs avant ajustement des coûts exceptionnels imputables aux provisions et impôts indirects se sont élevés à 215 dollars/onçe, en hausse par rapport à l'exercice antérieur à 178 dollars/onçe. Les coûts directs totaux de l'exercice se sont élevés à 258 dollars/onçe après ajustements.

MORILA: RECAPITULATIF DES RESULTATS	12 mois clos le 31 décembre	
	2006	2005

□ Tonnes extraites (en millions de tonnes)	21.5	24.6
□ Tonnes de minerai extraites (en millions de tonnes)	5.2	7.0
□ Teneur de minerai exploité (g/t)	3.2	4.3
□ Tonnes de minerai broyé (en millions de tonnes)	4.1	3.8
□ Teneur moyenne d'alimentation (g/t)	4.2	5.9
□ Récupération (%)	91.9	91.7
□ Onces produites (onces)	516 667	651 110
□ Prix moyen reçu (USD/onçe)	609	449
□ Coûts d'exploitation directs (hors redevances) (USD/onçe)	215	178
□ Total coûts directs de production (USD/onçe)	258	210
□ Bénéfice d'activité minière (millions USD)	181.6	165.2
□ Part propre (40% proportionnellement consolidé)		
□ Recettes provenant de l'or (millions USD)	125.95	120.8
□ Onces produites (onces)	206 667	260 444
□ Bénéfice d'activité minière (millions USD)	72.6	66.1
□ Bénéfice net (millions USD)	39.6	56.3

RESSOURCES MINERALES

L'estimation des ressources minérales disponibles pour la mine, sur la base des résultats provenant des programmes de forage intercalaire ainsi que des activités de forage d'extension des ressources, et réduite à la fin de 2006, s'élève à 2.85 millions d'onces.

RESERVES DE MINERAIS

L'estimation des réserves de minerais pour Morila, réduite de l'exploitation minière au 31 décembre 2006 et basée sur le modèle de minéralisation actuel, s'élève à 2.15 millions d'onces.

Il est actuellement estimé que les activités d'exploitation minière cesseront au cours de l'année 2009, tandis que le traitement des stocks de réserve devrait se poursuivre jusqu'en 2013.

Les réserves restantes sont légèrement inférieures à l'année dernière, compte tenu de la réduction résultant des changements opérés dans le modèle de minéralisation. Cependant, en raison de l'augmentation du prix de l'or, des volumes plus importants de minerais marginaux des stocks de réserve peuvent désormais être traités de manière économique, ainsi les réserves de minerais ont été partiellement remplacées, même à un degré moindre.

EXPLOITATION MINIERE

Les activités minières sont exécutées de manière contractuelle par Somadex, qui est une filiale de DTP Terrassement, chargée de l'exploitation minière pour la société française de BTP, Bouygues. Un contrat de partenariat est en vigueur et pose le principe du partage des économies potentielles réalisées par le maître d'œuvre sur la base des hypothèses de productivité convenues et donnant lieu à un rendement déterminé.

Tandis que Somadex a été en mesure de maintenir la production au début de l'année, une pénurie de personnel expérimenté de maintenance s'est traduite vers le milieu de l'année par un nombre croissant de défaillances de l'usine mobile. Par conséquent, la production minière a chuté en-dessous du budget. Des mesures ont été prises par le partenariat afin de restaurer la productivité; de fait, la situation a commencé à s'améliorer à la fin de l'année. Somadex s'est également engagée à fournir un parc supplémentaire de véhicules d'exploitation minière sur le site, à ses propres risques, afin de maintenir les niveaux de production souhaités.

TRAITEMENT DES MINERAIS

L'année a bien commencé en ce qui concerne la capacité de production de l'usine, mais au cours des deuxième et troisième trimestres, des problèmes opérationnels ont entraîné une capacité de production inférieure aux prévisions. Une équipe de contrôle composée de membres du personnel de Randgold Resources, Loulo mine et AngloGold Ashanti a collaboré sur site avec des salariés de Morila afin d'identifier les causes sous-jacentes et de mettre en place des mesures de correction. Au quatrième trimestre, une mesure de correction avait produit l'effet souhaité et la capacité de production a de nouveau excédé la capacité prévue de l'usine agrandie. En réalité, 372 463 tonnes ont été traitées en octobre, un chiffre record.

EXPLORATION

Morila a focalisé ses activités d'exploration sur l'extension du gisement existant et la découverte de nouveaux gisements à exploiter via l'usine de Morila. Le forage s'est concentré sur les extensions du gisement connu, principalement dans le sud (extension de Tonalite) et à l'ouest (extension de la zone ouest de Morila Shear) ainsi qu'en bordure de la zone est.

Le forage à l'endroit cible de Samacline, c'est-à-dire environ à 500 mètres à l'ouest du puits et à quelques 400 mètres en-dessous de la surface, s'est également poursuivi durant l'année. D'autres intersections rapprochées ont été réalisées à travers des déviations résultant de différents sondages afin d'évaluer la variabilité à courte

MORILA: RESSOURCES MINERALES	Tonnes		Teneur		Or (Moz) 2006	Or (Moz) 2005	Part propre (40%) (Moz)
	(Mt) 2006	(Mt) 2005	(g/t) 2006	(g/t) 2005			
<input type="checkbox"/> Mesurées	20.54	20.06	2.27	2.73	1.50	1.76	
<input type="checkbox"/> Indiquées	9.50	14.01	3.34	3.00	1.02	1.35	
<input type="checkbox"/> Sous-total							
<input type="checkbox"/> Mesurées et Indiquées	30.04	34.07	2.61	2.84	2.52	3.11	1.01
<input type="checkbox"/> Inférées	3.09	3.78	3.31	3.19	0.33	0.39	0.13

Teneur limite pour les ressources = 1g/t.

Les ressources sont publiées au cours de 650 dollars l'once en provenance du cadre de puits.

MORILA: RESSOURCES MINERALES	Tonnes		Teneur		Or (Moz) 2006	Or (Moz) 2005	Part propre (40%) (Moz)
	(Mt) 2006	(Mt) 2005	(g/t) 2006	(g/t) 2005			
<input type="checkbox"/> Prouvées	15.36	15.95	2.50	3.21	1.23	1.65	
<input type="checkbox"/> Probables	11.35	6.19	2.47	3.63	0.91	0.72	
<input type="checkbox"/> Sous-total							
<input type="checkbox"/> Prouvées et probables	26.71	22.14	2.49	3.33	2.15	2.37	0.86

L'optimisation des réserves déclarées de 2006 est déclarée au cours de 475 dollars l'once d'or.

Une dilution de 10 % et des pertes de minerai de 5% sont incorporées dans le calcul des réserves.

Teneur limite d'exploitabilité de 1.4g/t.

Minerai stocké inclus.

Voir commentaires et renonciation américaine en page 17.

* Voir glossaire des termes sur le site web à l'adresse www.randgoldresources.com.

échelle. Lors de l'exécution du programme de forage actuel, une étude de délimitation destinée à tester la soumission du gisement à une activité minière souterraine réduite sera évaluée.

Le programme d'exploration régionale concernant 40 000 mètres dans la zone de concession minière de 200km² est maintenant pratiquement achevé. En intégrant les objectifs tactiques et stratégiques, le programme s'appuie sur une analyse structurelle récente, qui a souligné l'architecture unique et discordante du domaine structurel de Morila.

Les résultats du programme régional n'ont pas abouti à un autre 'Morila' mais continuent de définir une empreinte irrégulière autour du gisement. Durant l'année, des consultants structurels et métallogéniques ont été engagés pour apporter leur assistance dans l'élucidation d'un modèle génétique par l'intégration des éléments géologiques, structurels et minéralogiques du gisement. Les activités d'exploration sont présentées plus en détail dans la rubrique Exploration à la page 19.

ENVIRONNEMENT

Durant l'année, la mise en place du programme de l'International Standard Organisation (ISO14001) a commencé à Morila. Une évaluation de conformité sur site de la mise en place du système de gestion environnementale de la mine a été effectuée en novembre et Morila a obtenu à cette occasion une note de conformité de 94%, sans aucun cas majeur ou important de non-conformité.

RESSOURCES HUMAINES

Main-d'œuvre

Les niveaux d'effectifs relatifs aux employés permanents et temporaires de Morila et du maître d'œuvre sur le site minier étaient les suivants:

MORILA: MAIN-D'ŒUVRE	Décembre	
	2006	2005
<input type="checkbox"/> Employés de Morila		
Ressortissants permanents	468	456
Temporaires	63	-
Expatriés	40	33
Sous-total	571	489
<input type="checkbox"/> Employés du maître d'œuvre		
Ressortissants permanents	972	995
Expatriés	44	40
Sous-total	1 016	1 035
<input type="checkbox"/> TOTAL	1 587	1 524

Formation et perfectionnement

Durant l'année, 199 employés de la mine ont participé à des stages de formation à l'entrée en service touchant à la sécurité, 195 ont participé à une formation au cyanure et 150 ont pris part à des cours relatifs aux premiers soins. 39 employés comprenant des cadres, des représentants à la sécurité et des formateurs, ont participé à un cours d'identification des dangers et risques liés à la sécurité d'une durée de deux semaines. Le centre de formation de la mine a également délivré une formation aux stagiaires de Loulo, Siguiri, Yatela et Sadiola en 2006.

Deux étudiants en électricité maliens, un étudiant en géologie et un étudiant en exploitation minière étudiant à l'Université de Pretoria en Afrique du Sud, grâce à des bourses du secteur malien d'activités minières parrainées par Morila SA, ont réussi leurs examens de deuxième année avec distinction et ont été admis en troisième et dernière année d'étude.

Relations industrielles

Le climat social en 2006 a été satisfaisant et aucune grève n'a eu lieu. Le Mine Level Agreement de Morila, conclu en octobre 2005 entre la direction et le syndicat de Morila, est entré en vigueur en janvier 2006 suite à l'approbation du Directoire du travail (Directorate of Labour) et du Tribunal du travail (Labour Court). Les entrepreneurs du site ont également connu un climat social serein durant toute l'année.

La formation des représentants syndicaux assurée par un consultant indépendant durant l'année a contribué à instaurer un climat social constructif à Morila.

Développement communautaire

Un partenariat conclu avec US AID et l'autorité locale de la commune de Sanso est entré progressivement en vigueur en 2006, grâce à la désignation par US AID d'un coordinateur de projet local. Ceci a suivi une visite du domaine de Morila par des cadres de US AID provenant des services santé, éducation et gouvernance de l'agence. Le partenariat a permis d'augmenter les ressources affectées aux projets de développement communautaire, en passant de 150 000 USD à 275 000 USD par an pour chacune des trois prochaines années.

Autre grande expérience réussie de l'année: les projets riz chez Fingola et Morila, financés et mis en place par la mine et gérés par les femmes des deux villages. Les femmes ont produit et vendu 10 691 kilos de riz et, après avoir acheté du matériel de plantation pour la prochaine période de croissance, ont réparti les gains réalisés entre les familles impliquées.

MORILA: DEPENSES DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

2006
USD

□ Education	63 211
□ Soins de santé communautaires	45 562
□ Environnement et agriculture	27 269
□ Développement communautaire général	10 058
□ Arts, culture et héritage	18 187
□ TOTAL	164 287

PROJET TONGON

Le projet Tongon se trouve dans la partie septentrionale de la Côte d'Ivoire, à 628 kilomètres au nord d'Abidjan, dans les 671km² couverts par le permis de Nielle. Les ressources totales disponibles dépassent les 3 millions d'onces.

Une étude de pré-faisabilité Type 2 a été menée en juin 2002 et a révélé que le projet Tongon pourrait répondre aux critères d'investissement de la société; dès lors, une étude de faisabilité de juin 2002 ont été mis à jour pour refléter les conditions du marché des travaux ultérieurs de sondage et d'étude de faisabilité sur site ont été suspendus à cause du conflit politique en Côte d'Ivoire.

En 2005, tous les aspects du projet Tongon ont été passés en revue, les paramètres financiers utilisés dans l'étude de pré-faisabilité de juin 2002 ont été mis à jour pour refléter les conditions du marché de décembre 2005. Les ressources totales disponibles ont été confirmées à plus de 3 millions d'onces.

NOUVEAUX PARAMETRES

- Un minerai potentiellement exploitable de 13.05 millions de tonnes ayant une teneur de 3.54g/t qui se trouverait seulement dans la partie australe et pour lequel on prévoit une dilution de 15% et des pertes de minerai de 2%.
- Un taux de découverte de 4.38:1 et un coût de 1.51 dollar pour chaque tonne de minerai exploité pendant la durée de vie de la mine.
- Des récupérations de 97.4% pour le minerai oxydé et 82.1% pour le minerai sulfuré.
- Des taux de production mensuelle de 240 000 tonnes pour le minerai oxydé et de 200 000 tonnes dans le cas du minerai sulfuré.
- Un coût unitaire pour la durée de la mine d'environ 22 dollars par tonne de minerai broyé et des coûts directs de production de 260 dollars l'once.
- Un total des coûts d'investissement pour la durée de vie de la mine de 111 millions de dollars.
- Un cours unique de l'or de 400 dollars l'once.
- Des redevances de 3% sur les ventes d'or de la Côte d'Ivoire.
- Une période d'exemption fiscale de cinq ans.

Sur la base de cette nouvelle évaluation économique et prenant même en considération les récentes pressions inflationnistes dans le

TONGON: RESSOURCES	Tonnes		Teneur		Or		Part propre (75%) (Moz)
	(Mt) 2006	(Mt) 2005	(g/t) 2006	(g/t) 2005	(Moz) 2006	(Moz) 2005	
Inférées	35.96	35.96	2.68	2.68	3.11	3.11	2.33

* Voir glossaire de termes sur le site web www.randgoldresources.com.

secteur, le projet continue à répondre au taux de rendement minimal de la société.

Le projet avait été suspendu au stade de la faisabilité ces deux dernières années, tandis que le pays était confronté à l'instabilité politique et aux conflits, mais avec le retour du calme relatif, l'équipe a repris son programme de travail.

Randgold Resources estime que le processus de paix est à présent sur les rails dans le pays. Les élections présidentielles prévues pour octobre 2006 ont été reportées - en raison d'un retard dans la préparation - à octobre 2007 après la conclusion d'un accord entre les parties rivales. Les responsables respectifs des ministères du gouvernement et de l'opposition se sont engagés à faire aboutir le projet.

En 2006, un programme de forage au diamant tactique de 1 992 mètres à huit trous a été mené à bien et les résultats ont permis de planifier un programme de forage de faisabilité de 30 000 mètres prévu pour la première moitié de 2007. Le programme de forage était destiné à permettre la réalisation d'une étude de faisabilité définitive et pour une décision de production dans un délai de deux ans suivant le redémarrage intégral des activités de forage.

La phase suivante du forage aidera la société à comprendre la géologie relativement complexe de la zone sud, et apportera des ressources complémentaires à la zone nord. Le plus grand risque perçu par Randgold Resources dans le projet est le calendrier - la société a confiance dans le fait que le peuple et les structures dirigeantes de la Côte d'Ivoire sont déterminés à gagner la paix. La réalisation d'une étude de faisabilité réussie et définitive ouvrirait la voie à une décision de production et à des accords de financement.

Sous réserve d'un résultat positif de la faisabilité financable et du processus politique actuel, la société estime que le développement du gisement de Tongon est probable étant donné que la Côte d'Ivoire dispose d'infrastructures favorables pour soutenir une société d'exploitation minière. L'accès à l'électricité, à l'eau et à la route est situé à proximité du site. Le projet Tongon permettra également à Randgold Resources de maintenir et d'étendre son profil de production, au fur et à mesure de l'extension de la mine Loulo et de la diminution de la production sur son site minier de Morila.

Ressources annuelles et déclaration des réserves

au 31 décembre 2006

MINE/PROJET	Catégorie	Tonnes		Teneur		Or		Part propre (Millions onces)
		(Mt) 2006	(Mt) 2005	(g/t) 2006	(g/t) 2005	(Millions onces) 2006	(Millions onces) 2005	
RESSOURCES MINÉRALES								
MESURÉES, INDIQUÉES ET INFÉRÉES								
□ Morila								40%
	Mesurées	20.54	20.06	2.27	2.73	1.50	1.76	
	Indiquées	9.50	14.01	3.34	3.00	1.02	1.35	
	Sous-total Mesurées et indiquées	30.04	34.07	2.61	2.84	2.52	3.11	1.01
	Inférées	3.09	3.78	3.31	3.19	0.33	0.39	0.13
□ Loulo								80%
	Mesurées	14.98	16.86	3.88	3.88	1.87	2.10	
	Indiquées	46.79	45.00	4.88	4.78	7.35	6.92	
	Sous-total Mesurées et indiquées	61.77	61.86	4.64	4.54	9.22	9.03	7.37
	Inférées	22.77	9.82	2.91	2.87	2.13	0.90	1.70
□ Tongon								75%
	Mesurées							
	Indiquées							
	Sous-total Mesurées et indiquées							
	Inférées	35.96	35.96	2.69	2.69	3.11	3.11	2.33
□ TOTAL RESSOURCES								
	Mesurées et indiquées	91.81	95.93	3.98	3.93	11.74	12.14	8.38
	Inférées	61.81	49.56	2.80	2.76	5.57	4.40	4.17
RESERVES DE MINÉRAIS PROUVÉES ET PROBABLES								
□ Morila								
	Prouvées	15.36	15.95	2.50	3.21	1.23	1.65	
	Probables	11.35	6.19	2.47	3.63	0.90	0.72	
	Sous-total Prouvées et probables	26.71	22.14	2.49	3.33	2.13	2.37	0.85
□ Loulo								
	Prouvées	11.21	13.75	3.47	3.48	1.26	1.54	
	Probables	37.93	24.82	4.54	5.07	5.54	4.05	
	Sous-total Prouvées et probables	49.14	38.57	4.30	4.50	6.80	5.59	5.44
□ TOTAL RESERVES	Prouvées et probables	75.85	60.71	3.66	4.08	8.93	7.95	6.29

Randgold Resources déclare ses Ressources Minérales et Réserves de minerais conformément au code JORC. La déclaration des Réserves de minerais est également conforme au Guide sectoriel 7.

L'optimisation du puits est calculée au cours de 475 dollars l'once; les réserves souterraines se basent également sur un cours de 475 dollars l'once.

La dilution et les pertes de minerais sont incorporées dans le calcul des réserves.

Mention d'avertissement aux investisseurs américains: La Securities and Exchange Commission des Etats-Unis (la «SEC») autorise les compagnies minières, dans leurs déclarations à la SEC, à ne divulguer que les gisements de minerais qu'une société peut économiquement et légalement extraire ou produire. Randgold Resources utilise certains termes dans le présent rapport annuel, tels que «ressources» pour lesquels les directives de la SEC prévoient une interdiction stricte d'utilisation par la société dans ses déclarations à la SEC.

* Voir glossaire de termes sur le site web www.randgoldresources.com.

Tableau des droits miniers

au 31 décembre 2006

DROITS MINIERS	Type	Superficie (km ²)	Superficie (miles ²)	Fonds propres (%)
□ Mali				
Loulo	EP	372	144	80
Morila	EEP	289	112	80
Morila	EP	200	77	40
Selou	EEP	25	10	52
Koba	EEP	58	22	85
Tiorola	EEP	257	99	70
Diokelebougou	EEP	393	152	70
Dionkola	EEP	122	47	70
Bena	EEP	13	5	80
Korona	AE	257	99	80
Nahali	AE	230	89	80
□ Burkina Faso				
Danfora	EEP	45	17	90
Kiaka	EEP	245	95	90
Basgana	EEP	250	97	90
Bourou	EEP	122	47	90
Tanema	EEP	247	95	90
Kaibo	EEP	250	97	90
Kampala	EEP	233	90	90
Yibogo	EEP	247	95	90
Nakomgo	EEP	235	91	90
Gogo	EEP	250	97	90
Tiakane	EEP	196	76	90
□ Ghana				
Bui Belt	RL	5 969	2 305	90
Bole NE	RL	866	334	90
Nangodi West	RL	119	46	90

EP Permis d'exploitation

EEP Permis exclusif d'exploration

AE Permis de reconnaissance

RL Permis de reconnaissance

PL Permis de recherche

RP Permis de reconnaissance

* Co-entreprise rapportant des intérêts à la société actuellement

DROITS MINIERS	Type	Superficie (km ²)	Superficie (miles ²)	Fonds propres (%)
□ Tanzanie				
Nyabigena South	PL	18	7	100
Kajimbura	PL	23	9	100
Simba Sirori South	PL	26	10	100
Nyamakubi	PL	21	8	100
Kiabakari East	PL	62	24	100
Mobrama East	PL	16	6	50
Mobrama East Extn	PL	18	7	50
Mobrama East Extn	PL	21	8	50
Kiabakari	PL	27	10	100
Buhemba South	PL	145	56	100
Dodoma South	PL	146	56	*
Dodoma South Extn	PL	113	44	*
Dodoma North	PL	100	39	*
□ Côte d'Ivoire				
Nielle	EEP	671	259	75
Boundiali	EEP	1 314	507	75
Dabakala	EEP	191	74	75
Dignago	EEP	1 000	386	100
Apouasso	EEP	1 000	386	100
Mankono	RP	704	272	75
□ Sénégal				
Kanoumering	EEP	405	156	90
Kounemba	EEP	408	158	90
Makana	EEP	110	42	63
Miko	EEP	95	37	
Tomboronkoto	EEP	403	156	90
□ SUPERFICIE TOTALE		18 526	7 153	

Bilan de l'exploration

En 2006, les activités d'exploration se sont concentrées sur l'extension de gisements connus et la découverte de nouveaux gisements à la fois au niveau des mines de production et des sites d'exploration. De plus, la société a poursuivi son expansion de la stratégie African Footprint (Empreinte sur le continent africain) au sein des ceintures aurifères les plus prometteuses d'Afrique de l'Ouest et de l'Est et possède des exploitations auprès de six pays africains avec un portefeuille ne comptant pas moins de 128 cibles sur une superficie de 18 526 km².

- A Loulo, la société continue de développer ses ressources disponibles, lesquelles s'élevaient à présent à plus de 10 millions d'onces. En plus des travaux visant la conversion des ressources, les activités d'exploration convergent sur la prochaine découverte par l'évaluation systématique d'un portefeuille de cibles au sein de la zone de concession. Parmi celles-ci, les districts Faraba et Baboto sont les plus prometteurs.
- A Morila, la découverte suivante échappe toujours à la détection, alors que plus de 40 000 mètres d'exploration régionale ont été achevés. Cependant, l'empreinte à faible teneur continue à être définie. Les recherches désignent une source de minerais intrusive en relation avec le gisement.
- Dans le sud du Mali, une étude de gravité régionale permet l'identification de cibles pour le forage en 2007.
- Au Sénégal, un programme de forage à jet d'air rotatif («RAB») de 10 000 mètres a commencé à évaluer 12 cibles. Ceci contribuera à accorder la priorité des cibles supplémentaires à Delya, Bambaraya et Sofia pour le forage au diamant plus tard dans l'année.
- Au Burkina Faso, le forage définit un large système de minerais à faible teneur sur une découverte de trois kilomètres à Kiaka. Ailleurs dans le portefeuille de permis de la société, les programmes régionaux identifient des cibles pour le travail de suivi l'année prochaine.
- Au Ghana, on a recommencé les activités d'exploration sur un portefeuille de quatre permis. Les premiers programmes d'exploration régionale à permis ont été achevés et ont produit des résultats positifs à partir de l'un d'entre eux, Bole, qui connaîtra des programmes de suivi en 2007.
- En Tanzanie, un accord de recherche conduit à mettre en place un nouveau portefeuille de projets après que Kiabakari ne soit pas parvenu à remplir les critères d'investissements supplémentaires de la société.
- En Côte d'Ivoire, les activités d'exploration ont repris avec succès avec un programme de forage au diamant tactique sur le site de recherche de Tongon, dans le cadre du permis de Nielle, au nord du pays. Les travaux de préparation sont à présent pratiquement achevés pour démarrer un programme de faisabilité de forage au diamant d'environ 30 000 mètres en 2007.
- Une équipe de recherche a été mise en place afin de ré-évaluer les pays africains au sein desquels Randgold Resources n'est actuellement pas opérationnelle, et pour identifier les projets potentiels à valeur ajoutée susceptibles de présenter un intérêt pour la société.

En résumé, la société a réussi à se créer un portefeuille de projets d'exploration de qualité en Afrique de l'Ouest et de l'Est. Ceci est le reflet de la stratégie commerciale adoptée par la société qui vise une croissance organique via les travaux d'exploration, et dont le premier objectif est de s'assurer de projets miniers pérennes générant des rendements substantiels. Le succès de cette stratégie est attesté par son bilan en matière de découvertes et de développement, qui comprend les mines Morila et Loulo, situées toutes deux au Mali, et le projet Tongon en Côte d'Ivoire de plus de trois millions d'onces, qui en est actuellement au stade de la faisabilité.

MALI LOULO

En plus des travaux de conversion des ressources et du forage en profondeur qui ont été effectués sur les gisements de Yalea et de Gara, l'équipe responsable de l'exploration a concentré ses efforts sur la prochaine découverte en évaluant un portefeuille de cibles de qualité au sein de la zone de 372 km² couverte par le permis.

Sur le gisement de Gara, de nouvelles données en provenance de l'excavation continue du gisement et de la nouvelle étude et interprétation de la carotte de forage au diamant ont établi qu'une minéralisation à teneur élevée est associée aux plans axiaux directionnels 030°/040° des plis de tourmaline à quartz et est concentrée dans la zone charnière d'une large antiforme renversée.

Six trous de forage au diamant pour un total de 3 809 mètres ont confirmé le modèle géologique, une importante altération de tourmaline en quartz croisée et une minéralisation jusqu'à 500 mètres au sud de la représentation en maillage existante; LOCP117: 5.80 mètres à 3.18g/t sur 333 mètres et LOCP118: 4.76 mètres à 0.64g/t sur 409 mètres et 6.15 mètres à 1.39g/t (dont 1.20 mètre à 3.70g/t) sur 459 mètres; LOCP120: 5.80 mètres à 9.16g/t (dont 2.90 mètres à 16.66g/t) sur 757.4 mètres; LOCP124: 7 mètres à 17.95g/t sur 551.75 mètres (dont 1.80 mètre à 59.36g/t). LOCP126: 9.20 mètres à 1.02g/t sur 578.60 mètres et 6.40 mètres à 10.37g/t sur 591.80 mètres; LOCP125: 6.15 mètres à 11.22g/t sur 820.35 mètres. Un forage de poursuite au diamant évaluera ensuite le potentiel de cette inclinaison cible.

La structure Baboto fait partie d'une structure minéralisée de +5 kilomètres qui abrite les cibles connues de Baboto Sud, Centre et Nord. A Baboto Sud, un programme de forage à circulation inversée de 23 trous sur 2 368 mètres a été achevé sur une longueur stratigraphique de 1.3 kilomètre. Les résultats ont fait apparaître une zone continue de minéralisation sur toute la longueur stratigraphique avec une largeur moyenne de 15.63 mètres et une teneur de 1.82g/t pour des profondeurs verticales de 95 mètres.

Les minerais d'or sont associés à des pyrites massives et disséminées et se trouvent principalement dans des grès altérés (en silice et carbonate de fer) entre un cisaillement de toiture et des murs de pied.

A Faraba, 48 forages à circulation inversée de 5 573 mètres et huit forages au diamant de 2 248 mètres ont été effectués au cours de l'année couvrant une longueur stratigraphique d'essai de trois kilomètres pour un couloir d'anomalies de dix kilomètres au total. Les travaux de forage ont permis d'identifier jusqu'à présent deux lentilles de minerais d'or; la zone nord et la zone principale. Ces deux zones sont reliées par des zones d'altération et de minéralisation étroites qui ont été disséquées et compensées par des failles complexes et ne sont pas pleinement appréhendées à ce stade. La zone nord possède une longueur stratigraphique de 600 mètres, une largeur moyenne de 12 mètres, une teneur moyenne de 2.20g/t et a été expérimentée à des profondeurs verticales de 230 mètres.

La zone principale est une structure d'anomalies de 100 mètres de large qui mesure actuellement 400 mètres en longueur stratigraphique et a été expérimentée en longueur verticale de 180 mètres. En son centre, on trouve une zone minéralisée de 350 mètres de long avec une largeur d'intersection moyenne de 43 mètres et une teneur moyenne de 2.60g/t donnant lieu à des ressources inférées de 567 000 onces.

Cette zone contient une unité à teneur élevée dont la largeur et la teneur atteignent 5.50 mètres à 8.70g/t sur la longueur stratigraphique de 350 mètres. Les travaux de forage effectués au sein de cette zone ont confirmé la présence d'altérations étendues en silice et carbonate de fer dans les sédiments et graviers grossiers.

Les programmes de fouilles et de forage seront achevés pour tester la cible Faraba régionale de 10 kilomètres, où 14 zones de dilatation supplémentaires ont été levées, et pour approfondir la définition des zones nord et principale de minéralisation en 2007.

Au P64, une anomalie du sol de 1.5 kilomètres (+ 100 ppb) sur un axe nord-nord-ouest caractérise la cible. A ce jour, seuls 300 mètres stratigraphiques ont été testés au forage avec sept trous à circulation inversée sur 1 097 mètres et cinq forages centraux au diamant sur 1 396 mètres. Les résultats font ressortir une direction de minéralisation de 200 mètres qui comprend: P64RC03: 7 mètres à 1.47g/t et 4 mètres à 1.03g/t, P64RC04: 29 mètres à 1.03g/t, P64RC07: 5 mètres à 2.31g/t, P64DH01: 28 mètres à 1.72g/t, 16.2 mètres à 4.41g/t et 11.80 mètres à 1.44g/t et P64DH02: 5.80 mètres à 3.43g/t et 8.20 mètres à 6.51g/t. La minéralisation est associée à des sédiments riches en chlorite et en magnétite plus des bandes localisées de tourmaline en quartz et est limitée par un cisaillement de toiture et un mur de pied qui sont orientés nord-sud et inclinés de manière sous-verticale.

Afin d'améliorer et de renforcer les connaissances et la compréhension par la société du district minéralisé de Loulo, une thèse de recherche de doctorat de trois ans est en cours en relation avec l'Université de Kingston, Londres, Angleterre.

SELOU

La zone de Selou comprend trois permis qui se trouvent directement au sud de la concession d'exploitation de Loulo et, à ce jour, les travaux effectués ont permis d'identifier deux cibles principales, celles de Sinsinko et de Boulandissou.

La cible Sinsinko est sous-tendue par une structure de 1.75 kilomètre selon un axe nord-sud, renfermant une anomalie du sol (+ 30 ppb); les fouilles de poursuite et le forage RAB ont confirmé la présence d'une source de minéralisation de la roche-mère. Un forage au diamant SND001 effectué en-dessous du terrain de fouilles BET05: 76 mètres à 0.83g/t et 5.70 mètres à 1.71g/t, 4 mètres à 3.11g/t, 1.80 mètres à 2.77g/t et 4.20 mètres à 7.10g/t, le tout dans le cadre d'une enveloppe de minéralisation de 21 mètres. La minéralisation est associée à une altération de la grauwacke encaissante (tourmaline-sericite-carbonado-hématite-silice). D'autres travaux de forage sont prévus pour l'année 2007.

Boulandissou est un couloir de cisaillement de 8 kilomètres qui présente des anomalies. Un programme de forage au diamant de reconnaissance BND01 effectué en-dessous du terrain de fouilles BNT02: 28 mètres à 3.31g/t et 6.60 mètres à 1.28g/t.

L'anomalie aurifère et la minéralisation observées dans le forage au diamant sont encaissées dans une quartzite altérée et associées à de la pyrite et de l'arsénopyrite faiblement disséminées. Les systèmes d'altération sont dominés par bréchification (formation de brèches) en association avec la silice, la tourmaline et la séricite faible. Des travaux de fouilles et de forage supplémentaires seront menés à bien durant l'année 2007 afin d'évaluer cette cible.

CONCESSION D'EXPLOITATION DE MORILA

Une stratégie d'exploration a été mise en place avec pour objectif principal de fournir une évaluation du potentiel entier en ressources qui existe dans la vaste zone de concession de Morila. La géométrie plane d'un gisement de type Morila, notamment s'il s'agit de l'exploration d'une cible «masquée ou non-affleurante», impose des contraintes à toute technique d'exploration traditionnelle, géochimique ou géophysique, utilisée pour la découverte de nouvelles cibles. Dans la recherche d'un «Morila» caché, le seul outil de ciblage principal disponible connu et viable est un programme de forage au diamant à trous régulièrement espacés, soit à ce jour un total de 89 forages pour 44 045 mètres, pour une profondeur moyenne de 500 mètres. Les résultats, même s'ils n'ont pas permis d'identifier un gisement supplémentaire, ont intersecté jusqu'à

présent l'empreinte du gisement à faible teneur (+0.10g/t). Ces données serviront de vecteur pour les forages de poursuite afin de cibler une minéralisation à teneur plus élevée.

Un projet de recherche post doctoral de six mois a été mis en place par le département de géologie de l'*Australian National University* et la *Research School of Earth Sciences*. L'objectif de cette étude est de comprendre la relation existante entre la minéralisation aurifère par rapport au métamorphisme à teneur élevée et le mélange partiel des sédiments environnants. Les résultats préliminaires indiquent une source aurifère liée à l'auréole thermale de contact d'un filon éruptif.

LA REGION DE MORILA ET LE SUD DU MALI

Dans la région de Morila, Randgold Resources explore depuis plusieurs années les zones couvertes par ses permis, immédiatement adjacentes à la mine Morila. Les techniques utilisées à ce jour ont été efficaces et couronnées de succès dans la localisation de structures minéralisées telles que Ntiola et Kona. Cependant, aucune minéralisation économique similaire au gisement de Morila n'a été localisée en-dehors de la concession minière. Malgré le manque de succès dans la zone, Randgold Resources poursuivra ses recherches jusqu'à ce que toutes les voies raisonnables de recherche aient été explorées. Une indication de cet engagement est un programme de forage au diamant de 3 000 mètres qui a été achevé avant la saison des pluies annuelle en juin.

Comme peu de cibles aurifères à la surface n'ont pas encore été explorées et l'affleurement rocher ne compte que pour 0.5 pour cent de la régolithe de surface, ce programme a été conçu pour fournir aux géologues des données géologiques et structurelles qui leur serviront de support d'interprétation pour ces terrains très difficiles. Ce programme de forage a permis à l'équipe de modifier son modèle géologique pour la zone (sur la base d'informations éparées) avec pour objectif d'identifier de larges zones favorables à l'accueil de structures minéralisées cachées, de type Morila. Afin de compléter les données provenant de ce programme de forage, une étude gravimétrique au sol de 40km² a été réalisée, centrée sur le gisement de Morila. Les résultats révèlent une anomalie en arc immédiatement située au sud du gisement, orientée à la fois vers le nord-est et le nord-ouest de la grille. Le modelage est une tentative d'estimation de la profondeur et du type de corps géologique responsable de ces résultats.

Les co-entreprises de Randgold Resources avec la société japonaise OMRD ont pris fin suite à une évaluation complète des permis pour Kekoro, Sagala, Diamou et Seriba-Sobara, qui ne répondaient pas aux critères d'investissement ultérieur de la société. Dans le sud Mali, les équipes régionales de Randgold Resources poursuivent leur identification d'opportunités et cherchent à obtenir de nouveaux terrains, ce qui est en ligne avec la stratégie à long terme de renouvellement des terrains visant à fournir à la base du triangle de ressources des cibles de qualité.

SENEGAL

Le portefeuille de la société, au Sénégal, comprend cinq permis couvrant une superficie de 1 421km², dans la ceinture volcano-sédimentaire de Sabodala, à l'est du pays. La société a réalisé des progrès, au cours de la campagne de terrain, dans l'évaluation de son portefeuille où l'accent a été mis sur la mise en place des cibles au stade du forage. Un programme de forage RAB de 10 000 mètres a permis de commencer à tester 12 cibles. Ceci contribuera à donner la priorité aux cibles supplémentaires de Delya, Bambaraya et Sofia pour le forage au diamant plus tard dans l'année. Les programmes de terrain de l'année ont également conduit au rejet de 14 cibles.

Delya était une nouvelle cible identifiée en 2006 et se situe sur le *Main Transcurrent Shear*. Il s'agit ici d'une structure majeure de délimitation de terrains entre la ceinture de roche verte et le bassin sédimentaire adjacent. La cible a été identifiée par géochimie du sol,

qui a défini une anomalie aurifère de 6 kilomètres sur 100 mètres plus 20 ppb. Dix sites de fouilles de poursuite ont permis d'identifier deux zones parallèles de minéralisation aurifère sur une longueur stratigraphique d'un kilomètre, dont les meilleurs résultats sont; DLT003: 11.15 mètres à 9.60g/t; DLT004: 4 mètres à 1.60g/t; DLT005: 4.5 mètres à 7.54g/t; DLT006: 7.45 mètres à 1.98 g/t et 9.90 mètres à 4.96g/t; DLT008: 18 mètres à 0.60g/t; DLT009: 2 mètres à 5.39g/t et DLT010: 2.5 mètres à 0.80g/t. Les résultats des fouilles ont été testés au niveau de la profondeur par cinq trous de forage au carottier par diamant (1 000 mètres); DLDD001: 9.81 mètres à 1.80g/t; DLDD002: 12.40 mètres à 5.10g/t; DLDD003: 3 mètres à 1.80g/t; DLDD004: 3.80 mètres à 4.80g/t et DLDD005 n'a renvoyé aucune intersection minéralisée. La minéralisation aurifère est accueillie au sein d'un ensemble de schistes, fortement cisailés, affectés par des altérations en silice-séricite-fer-graphite. Les sulphides sont présents sous forme de pyrite et d'arsenopyrite disséminés.

A Sofia, le travail a consisté à regrouper toutes les données d'exploration précédentes, aucun forage n'ayant été réalisé en 2006. Sofia fait partie d'un couloir structural nord-sud de sept kilomètres comportant des anomalies, qui accueille également les cibles Mikona, Mativa et Matiba sur les terrains dont Randgold Resources est propriétaire. Ce système s'étend jusqu'au nord sur 10 kilomètres supplémentaires et accueille le gisement Niakafiri et le gisement Sabodala. Des travaux de forage RAB sont prévus dans les zones à obstacles pour essayer et relier toutes les cibles Sofia, Mikona, Mativa et Matiba. A ce jour, une longueur stratigraphique de 3.4 kilomètres a été explorée par forage; les résultats indiquent une minéralisation large à faible teneur (44 mètres à 2.00g/t) et des intercepts étroits à teneur élevée (6 mètres à 9.50g/t). Actuellement, l'espacement entre les trous s'étend de 400 à 600 mètres et sera comblé au cours du prochain cycle de forage. Entre-temps, le forage RAB visera l'exploration des cibles Mikona, Mativa et Matiba au sein du couloir de Sofia et des obstacles situés entre elles.

A Bambaraya, les fouilles et les travaux de forage à un stade avancé ont permis de définir deux zones sous-parallèles de minéralisation à la surface, sur une longueur stratigraphique d'un kilomètre. Les meilleures intersections de fouilles renvoyées sont; BBTR001: 13.20 mètres à 3.59g/t, BBTR002: 18 mètres à 2.93g/t, BBTR003: 8 mètres à 4.50g/t, BBTR004: 12 mètres à 4.06g/t et 4 mètres à 5.48g/t, BBTR006: 14 mètres à 2.01g/t et 9.5 mètres à 1.13g/t. BBTR010: 16 mètres à 1.70g/t et BBTR007: 18 mètres à 2.26g/t. A ce jour, seuls trois trous de forage au diamant ont permis de tester cette zone; avec BBDDH002 renvoyant la meilleure intersection: 12 mètres à 3.17g/t.

La minéralisation se situe au sein de basaltes en coussins orientés nord-est et est associée à des altérations en silice-séricite-tourmaline-fer et carbonado-pyrite. Des travaux exploratoires ont été réalisés au nord-est dans les structures de minéralisation connues où un filon en grès s'est introduit dans la structure.

BURKINA FASO

Au Burkina Faso, la société a réalisé d'excellents progrès l'année dernière:

- Le développement d'un modèle géologique régional.
- La consolidation d'un portefeuille de permis +2 000 km² dans le sud du pays, couvrant l'extension sud de la faille de Markoye et des écartements associés.
- La réalisation de la première phase d'exploration régionale parmi tous les permis, ce qui a permis d'identifier une solide base de cibles pour le triangle de ressources.
- L'identification d'une cible avancée, Kiaka, qui dispose de vastes zones de minéralisation à faible teneur sur une longueur stratigraphique de 3 kilomètres.
- La mise en place d'une équipe d'exploration composée entièrement de Burkinabés.

Dans le domaine de permis de Kiaka, un programme RAB de 9 040 mètres à 549 trous a été réalisé et a permis d'explorer trois zones cibles au sein du domaine de permis de Kiaka. La plus avancée de ces cibles est Kiaka qui a également vu la réalisation d'un programme de forage de 1 125 mètres à 11 trous à circulation inversée ainsi que d'un programme de forage par carottier au diamant à six trous de 1 371 mètres par l'exploration d'un système minéralisé de trois kilomètres de long.

Le forage à Kiaka a permis d'identifier deux types de minéralisation:

- Une zone étroite de cisaillement de toit à teneur élevée; la minéralisation est associée à des sédiments fortement altérés, riches en sulphides (silice-biotite-chlorite) (arsenopyrite de 5-22%).
- Une large zone principale à faible teneur; la minéralisation est associée aux schistes et quartzites ainsi qu'aux sulphides (pyrite) disséminées fines.

Une zones minéralisées se situent dans une zone de cisaillement régionale, parallèle à la ceinture orientée nord-est. La ré-activation senestre des structures discordantes de la ceinture nord-sud a créé des ouvertures dilatonnelles le long du cisaillement régional nord-est et, par conséquent, des sites préférentiels de minéralisation.

Les résultats du forage à Kiaka ont identifié un système minéralisé de 3 kilomètres de long, dans lequel s'inscrit une zone continue de 1.2 kilomètre de minéralisation aurifère, dont une bande de 800 mètres fait 100 à 200 mètres de large avec une teneur de 0.80 à 1.60g/t et a été explorée par forage à des profondeurs verticales de 200 mètres; ce système est ouvert dans toutes les directions. Le meilleur intercept renvoyé à ce jour provient de KDH05: 73 mètres à 2.14g/t (sur 41 mètres) dont 11 mètres à 3.40g/t (sur 44 mètres) et 14 mètres à 3.00g/t (sur 58 mètres). Il est prévu que les travaux de forage de comblement et d'extension commencent en février 2007.

De plus, la première géochimie régionale du sol a été réalisée sur le portefeuille de neuf permis. Les résultats ont dessiné 11 cibles régionales, 5 cibles identifiées et 2 cibles complémentaires.

GHANA

Au Ghana, la société a réalisé de très bons progrès dans la réalisation des premiers programmes d'exploration régionale sur notre portefeuille de quatre permis; trois de ces permis sont en cours de renonciation à la suite de résultats non-prometteurs, tandis que l'un d'entre eux progresse avec des résultats positifs. De nouvelles demandes de permis sont en cours de discussion avec la Commission des Minières (*Minerals Commission*).

Dans la zone de permis Bole nord-est, un programme régional d'échantillonnage du sol, de 800 mètres sur 100, a produit des résultats positifs concernant l'or.

Un couloir d'anomalies de 25 kilomètres de long, orienté nord-est (060), a été défini au niveau du point de contact entre le granite et les sédiments volcanoclastiques et comporte deux zones cibles.

- Zamsa comprend deux anomalies sous-parallèles; la première est une anomalie aurifère dans le sol +20ppb mesurant 14 kilomètres de long pour une largeur atteignant 2.5 kilomètres de large. Cette anomalie est associée au principal cisaillement Bole-Bolgatanga régional et se situe au point de contact entre le granite et les sédiments volcanoclastiques. La seconde anomalie est une anomalie aurifère dans le sol +10ppb mesurant cinq kilomètres de long pour un kilomètre de large et correspond à l'axe d'une anomalie régionale aéro-magnétique et électro-magnétique au sein des sédiments volcanoclastiques.
- Navrongo se situe à cinq kilomètres au nord-est de Zamsa le long du même cisaillement Bole-Bolgatanga. L'«obstacle» concerne une forêt nationale pour laquelle aucun permis ne peut être délivré.

- Une mise à jour approfondie des anomalies indique une topographie légèrement ondulante avec des sols résiduels et des affleurements pauvres. Un criblage test est en cours pour comprendre le profil de régolithe et la dispersion des éléments mobiles avant le comblement de l'échantillonnage du sol.

CÔTE D'IVOIRE

Hormis l'accumulation des onces de ressources à Loulo, la grande expérience réussie de 2006 a été la poursuite des activités d'exploration en Côte d'Ivoire, avec la réalisation d'un programme de carottage au diamant tactique à huit trous, de 1 992 mètres, sur le prospect de Tongon, qui se situe dans la zone de permis de Nielle, au nord du pays.

Géologiquement, la zone Tongon comprend un ensemble sous-vertical orienté nord-est à est-nord-est de clastiques et de mafiques intercalés entre les lithologies volcano-sédimentaires. Ces lithologies ont été introduites dans les régions centrales et du nord par de larges granodiorites orientées nord-est en ovale et des corps ignés de dorite en quartz. Dans le sud, les digues en diorite et les petits corps micro-gabbro ont été introduits le long de structures orientées est nord-est vers. La minéralisation se situe dans deux zones; le nord et le sud.

Cinq forages ont été effectués dans la zone nord, explorant ainsi une longueur stratigraphique supplémentaire de 1.5 kilomètres sur le principal cisaillement.

Trois forages ont été effectués dans la zone sud pour confirmer les résultats de l'étude de pré-faisabilité; les résultats sont présentés ci-dessous.

La géométrie globale des zones minéralisées suggère un élément significatif de cisaillement dextre qui est compatible avec les interprétations précédentes. La dilation intervient le long des segments de faille orientés est nord-est qui ont été réactivés durant la minéralisation. La principale direction structurelle est la direction nord-est, représentant un cisaillement parallèle à la ceinture, avec la présence de structures nord-sud discordantes par rapport à la ceinture. L'interaction entre ces deux orientations structurelles, en l'espèce un mouvement dextre primaire le long des failles orientées nord-sud, provoque une réaction des structures parallèles à la ceinture nord-est et crée en retour une dilation sur les structures est-nord-est.

Le forage de reconnaissance par carottier au diamant de 30 000 mètres a commencé.

TANZANIE

En Tanzanie, les travaux de recherche nous permettent de construire un nouveau portefeuille de projets; nous prospectons de nouveau sur le champ aurifère du sud du lac Victoria, les ceintures mobiles de Proterozoic et les nouvelles ceintures de roche verte au sein du Craton.

Une évaluation de l'ancienne mine Kiabakari a été effectuée; les travaux de forage au carottier à circulation inversée et au diamant ont permis de sonder la proximité immédiate de l'ancienne mine et une longueur stratigraphique de 2 000 mètres le long de la faille Kiabakari. Des valeurs anormales ont été renvoyées le long d'un segment de 1 800 mètres de la faille associée à trois structures au sein d'un couloir de 300 mètres de large. Cependant, la principale minéralisation est contenue dans une zone de 500 mètres de long sur 35 mètres de large dont la teneur est de 2 à 6g/t, et au sein de laquelle un filon à haute teneur, mesurant environ 100 mètres sur 30 (teneur + 6g/t) a été extrait à 350 mètres en-dessous de la surface et, de manière plus sélective, à 500 mètres en-dessous de la surface.

Randgold Resources a entièrement testé la cible Kiabakari et conclut qu'il n'y a pas de système minéralisé important répondant à ses critères d'investissement. Ce projet a été restitué au gouvernement.

Dans la région Mara, les travaux de levée et de fouilles ont permis d'explorer le couloir de la faille de Mara qui a été suivi pendant 3 kilomètres au sein du permis Nyabigena South. Ce système de faille abrite la mine Nyabirama (1 million d'onces en ressources), le gisement de Komarera (400 000 onces) en plus de deux anciennes mines coloniales (Mara et Pontama).

Les résultats sont encourageants avec deux zones d'anomalies de 15 à 30 mètres, au sein d'un couloir structural est-ouest de 70 à 90 mètres de large, localement de la mylonitique. Sur le plan géologique, la cible est assise sur des gneiss de granodiorite avec des digues de mafique hautement déformées et carbonatées. Les principales altérations observées sont de la séricite-silice-pyrite. Les résultats des fouilles d'ouest en est comprennent:

- NYTR17: 34 mètres à 0.16g/t et 24 mètres à 0.51g/t, dont 14 mètres à 0.82g/t.
- NYTR21: 16 mètres à 0.10g/t et 18 mètres à 1.10g/t.
- NYTR31: 22 mètres à 0.61g/t et 20 mètres à 0.10g/t.

Un programme de forage à circulation inversée suivra ces résultats en 2007.

De manière plus régionale, trois permis Barrick dans la région Singida-Dodoma ont été incorporés au contrat actuel de co-entreprise avec Randgold Resources.

Perspectives d'avenir

La société a continué à évaluer les perspectives d'avenir et les opportunités de fusion et d'acquisition dans le monde, tout en restant spécifiquement axée sur la croissance organique sur le continent africain.

La société continue d'évaluer des opportunités de croissance organique dans les six pays où elle est présente et a également créé une «équipe de chasse africaine» chargée d'évaluer les pays présentant le même potentiel de gisements d'or à plusieurs millions d'onces, mais qui s'étaient positionnés au bas de notre classement. Ces pays ont été sélectionnés en fonction de critères d'évolution favorable des conditions politiques et fiscales.

En dehors de la voie de la croissance organique, nous avons également testé des options de croissance au travers d'opportunités de fusion/acquisition éventuelles. Dans le cadre de cette stratégie, nous avons procédé au cours de l'exercice à des audits préalables complets, à la fois informatiques et sur place, en Afrique et à l'extérieur, y compris à une procédure de diligence préalable sur une entreprise. L'examen de ces projets a confirmé qu'aucun ne correspondait à nos critères objectifs déclarés selon lesquels toute acquisition d'entreprise devrait manifestement présenter un intérêt stratégique ou de valeur ajoutée pour nos actionnaires.

Responsabilité sociale

Randgold Resources est déterminée à intégrer la gestion d'impact environnemental et social à son activité industrielle. L'utilisation optimale des ressources minérales et autres englobe la protection et la conservation de l'environnement existant. Dans ce contexte, la société s'efforce d'aider les communautés les plus touchées par ses opérations à se développer de manière durable et à donner à l'ensemble de son personnel un cadre de travail de qualité, y compris sur le plan de la sécurité.

DÉCLARATION DES PRINCIPES

Son processus intégré de gestion sociale et environnementale identifie les impacts négatifs et positifs potentiellement sensibles. La mise en œuvre des stratégies de responsabilité sociale et environnementale vise à réduire les impacts négatifs et à maximiser les impacts positifs de ses activités, compte tenu de sa stratégie industrielle et en conformité avec les normes nationales et celles de la Banque mondiale. Les stratégies qu'elle déploie à cet effet incluent les suivantes:

- Encourager et récompenser la gestion environnementale intégrée afin de garantir que les processus de décision de gestion incluent une prise en compte sensible et globale des questions environnementales. Tous les projets doivent, à cette fin, comprendre une étude complète d'impact environnemental et social. S'il y a lieu, des avis d'experts-conseil sont demandés.
- Maintenir des relations positives avec les communautés alentour, les autorités locales et nationales, les ONG et les organismes d'aide et le public.
- Respecter et se concerter avec les communautés des zones concernées par ses opérations afin que ces communautés soient correctement traitées et bénéficient si possible des activités de la société.
- Affecter un pourcentage du bénéfice à des projets de développement durable de la communauté. Les projets sont sélectionnés et priorisés en concertation avec les communautés et mis en œuvre en collaboration avec les membres de la communauté.
- Viser à forger un pacte avec le personnel à travers le respect des droits humains fondamentaux, y compris les droits relatifs au lieu du travail, au développement du personnel et à l'indispensable hygiène et sécurité des lieux de travail.
- Viser le plus haut niveau qualitatif dans la remise en état, la gestion des déchets et la protection de l'environnement de la manière la plus économique.
- Viser à optimiser la consommation d'énergie, d'eau et d'autres ressources naturelles.

- Eviter l'emploi ou le dégagement de substances nocives pour l'environnement par nature ou leur processus de fabrication par l'introduction de nouveaux produits et processus de substitution respectueux de l'environnement, dès que ceux-ci sont disponibles.
- Pratiquer une administration responsable de l'environnement de manière à répondre aux demandes des communautés locales, aux exigences des États des pays hôtes et aux normes internationales et viser à améliorer constamment les pratiques environnementales.

Voir pages 11 à 12 et 14 à 15 le bilan des opérations et le rapport sur les ressources humaines ci-dessous pour les détails de mise en œuvre des principes de responsabilité sociale.

RAPPORT SUR L'ENVIRONNEMENT

Randgold Resources mène ses opérations en conformité avec les orientations définies dans ses principes de responsabilité sociale et les normes de la Banque mondiale.

La mine de Morila a obtenu sa certification ISO14001 en 2006 pendant que dès la première année de production de la mine de Loulo, a entamé la mise en place des procédures de formation selon ISO14001 avec l'objectif d'avancer vers la mise en conformité.

A Loulo, la première phase d'un processus de détoxification du cyanure a démarré. Il comporte l'introduction d'un épaisseur de stériles permettant de renvoyer l'eau dans le circuit de traitement. Cette installation devrait entrer en service en 2007. La seconde phase prévue pour le début 2008 comporte la décyanuration par une technologie Degussa.

On trouvera plus d'informations concernant les activités touchant à l'environnement sur les mines dans le bilan des opérations aux pages 11 et 14.

RAPPORT SUR LES RESSOURCES HUMAINES RESPONSABILITÉ SOCIALE ET DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

La stratégie de développement durable et de responsabilité sociale fait partie intégrante de la stratégie industrielle globale de la société et elle est mise en œuvre par tous les bureaux, projets et exploitations, y compris Morila. Cette stratégie prend acte du fait que l'efficacité des efforts de développement communautaire de Randgold Resources peut être augmentée par la constitution d'alliances synergiques avec des professionnels du terrain,

notamment les ONG et les organismes d'aide présentant de solides références.

Morila a conclu en 2006 une alliance tripartite avec l'organisme US AID et la commune de Sanso. Par le biais de ce partenariat tripartite, cette alliance vise à s'attaquer à la réduction de la pauvreté et à accélérer la croissance économique des communautés villageoises entourant la mine de Morila dans la ligne des objectifs de décentralisation de l'État du Mali.

Par leur financement conjoint les parties sont convenues de s'attaquer à:

- L'amélioration de la gouvernance, la planification transparente et la gestion des ressources communes au niveau de la commune.
- Le développement agricole.
- L'amélioration des communications gérées par la commune.
- L'enseignement de base par la formation d'enseignants.
- L'amélioration des conditions de santé de la communauté.

Cette alliance permettra d'augmenter le montant annuel consacré aux projets de développement communautaire de la région de 150 000 à 275 000 dollars.

Parmi les autres grands succès du développement communautaire à Morila de cet exercice, citons les projets de riziculture à Fingola et Morila. Ces projets ont été financés et mis en place par la mine et sont gérés par les femmes des deux villages. Pour la première saison de production, les femmes ont produit et vendu 10 691kg de riz. Elles ont réalisé un profit substantiel qui leur a permis de financer les activités rizicoles de la saison suivante.

A Morila en 2006, la mine a consacré au total 164 287 dollars à des projets de développement communautaire.

A Loulo, les efforts de liaison et de développement communautaire, mis en place depuis 1996, ont été intensifiés au cours de cette première année de production. Loulo, qui comme Morila applique la stratégie de développement durable de Randgold Resources, mène ses activités dans les villages entourant la mine au travers d'un comité de liaison et de développement communautaire local représentatif. Le comité est constitué des chefs traditionnels de tous les villages situés dans un rayon de 10km autour de la mine, du personnel de développement communautaire de la mine, du maire de Sitikily et du sous-préfet de l'arrondissement de Kenieba en tant que représentant du gouvernement central. Dans le cadre des projets de coopération entre la mine de Loulo et les villageois, la mine a consacré plus de 175 196 dollars, hors sommes allouées aux services médicaux au bénéfice des communautés, à son programme social. Les trois piliers de ce programme sont l'enseignement de base, la sécurité alimentaire, et les soins de base de la communauté, ce qui inclut l'accès à l'eau potable.

Ont fait partie des activités au titre du programme social:

- La construction, l'entretien et l'équipement d'écoles, ainsi que la subvention des salaires d'enseignants.
- La création de micro-entreprises agricoles telles que les jardins maraîchers, l'apiculture dans les villages, la fourniture de semences, d'engrais et de matériel agricole, l'éducation et la formation à la production et la commercialisation agricoles.
- Des forages de puits et l'installation de pompes manuelles.
- La fourniture de traitements médicaux, de médicaments et de vaccinations aux villageois locaux.
- L'évacuation des villageois très malades vers des hôpitaux de Bamako et de Kayes.
- Des campagnes d'éducation et de sensibilisation au paludisme et au HIV/SIDA dans les villages locaux.
- L'introduction de programmes de lutte antipaludéenne comme la pulvérisation des habitations dans les villages locaux et la distribution de moustiquaires.

Les détails des activités ci-dessus sont présentés à la section bilan des opérations de ce rapport pages 11 à 12. Les dépenses au titre des trois piliers de notre programme social de développement communautaire durable ont dépassé 240 000 dollars au cours de l'exercice 2006.

Retombées de l'activité minière

La création d'emplois sûrs et bien rémunérés renforce l'économie des villages où habitent les employés et le bien-être de leur famille. De plus, le fait d'être employé et les connaissances et compétences connexes acquises confèrent aux salariés un avantage compétitif durable par rapport à d'autres sur le marché de l'emploi.

Au niveau national, le modèle d'entreprise de Randgold Resources facilite le développement, car il intègre la création et le maintien de partenariats locaux efficaces. Dans tous les pays où elle est présente, la société a constitué des partenariats avec des entreprises locales, favorisé des relations étroites avec les autorités et gouvernements des pays et, si possible, achète des biens et services sur place.

Pour un pays comme le Mali, la contribution financière d'un investisseur comme Randgold Resources peut être substantielle. La société, grâce à ses investissements à Loulo, Morila et à son exploration, contribue aux économies des pays dans lesquels elle est présente au travers de rémunérations du personnel, de versements de charges sociales aux États, de droits, redevances, d'achats de biens et de services aux entreprises locales.

En 2006, Randgold Resources a continué à entretenir de bonnes relations avec les États en rencontrant régulièrement les représentants des autorités du Mali, de Tanzanie, du Sénégal, du Ghana, du Burkina Faso et de Côte d'Ivoire.

RELATIONS PROFESSIONNELLES

Les excellentes relations professionnelles constatées au cours de cet exercice dans tout le groupe témoignent de la continuité du succès du pacte de Randgold Resources avec la politique du travail.

En 2006, Loulo a battu tous les records au Mali en créant un syndicat à Loulo, en organisant des élections professionnelles en collaboration avec le SYNACOM, le syndicat national de la construction, quelques mois avant le démarrage de l'exploitation effective.

Main-d'œuvre

Capital humain

A mesure que la société se développe et s'étend, elle n'épargne aucun effort pour s'adjoindre les meilleures compétences. Par leur leadership, un sentiment de propriété et d'influence interpersonnelle, ces personnes sont motivées pour contribuer au succès de Randgold Resources.

Ce qui doit être fait dans la société est défini par la planification stratégique consultative, réactualisée à intervalles réguliers et communiquée à toutes les exploitations. Cette stratégie constitue la base du plan à long terme (y compris les plans d'effectif et de relève), les principes fondamentaux de son activité, le cadre de prise de décision effective et des actions demandées à son personnel, le lancement des évolutions et des améliorations, et surtout, un point de ralliement. Il permet à l'entreprise d'organiser ses ressources et d'optimiser l'affectation de son capital humain.

L'année 2006 fut un exercice de développement, d'autonomisation et de positionnement des jeunes talents intellectuels de la société comme Paul Harbidge, le directeur de la très chevronnée équipe d'exploration, à la succession des niveaux supérieurs de la direction de la société et de ses exploitations.

Le processus a en outre commencé à nommer un adjoint à John Steele aux projets d'investissement et à étoffer les fonctions d'approvisionnement et commerciales.

Au niveau de la mine, les plans de relève des effectifs et de l'encadrement ont été mis à exécution par la nomination de professionnels maliens qui ont déjà soit remplacé de coûteux expatriés, soit le feront dans un avenir proche.

En 2006, des cadres nationaux sont été nommés aux postes de chef des opérations de traitement, directeur de maintenance, chef d'exploitation et géologue. En outre, certaines personnes ont été retenues et achèvent actuellement une formation afin de succéder à des titulaires expatriés à des postes de direction générale.

Le directeur général de Loulo, Amadou Konta, est un diplômé malien en poste dans le groupe depuis le début, qui a gravi tous les échelons depuis contremaître minier, chef de travaux miniers jusqu'à directeur d'exploitation minière à Syama et qui a été nommé premier directeur général malien d'une grande mine d'or malienne en 2005. Avec Mahamadou Samaké, un cadre supérieur de la société et Administrateur de Morila SA et de Loulo SA, et d'autres cadres supérieurs de Randgold Resources, Amadou fait figure de modèle pour les jeunes nationaux dans toute l'entreprise.

Randgold Resources a la conviction que cela est rendu possible par sa philosophie de partenariat qui fait participer son personnel et d'autres intervenants tels que les fournisseurs et contractants de l'activité. Tous sont tenus bien informés de l'activité et de leurs possibilités de contribuer à la rendre plus fructueuse. La société est convaincue que cela se manifeste par bien des aspects de son activité et non seulement dans la seule production - par exemple en affichant une cote appréciable sur le plan de l'hygiène et la sécurité de l'exploitation, Syama et Morila s'étant vues recevoir le grand prix national de la sécurité de l'industrie malienne. Plus récemment,

Loulo a inscrit un beau succès à son actif pendant toute la construction de la mine et le démarrage de l'exploitation. Du côté de la santé, la société a réduit considérablement l'incidence de maladies comme le paludisme dans la région où elle opère.

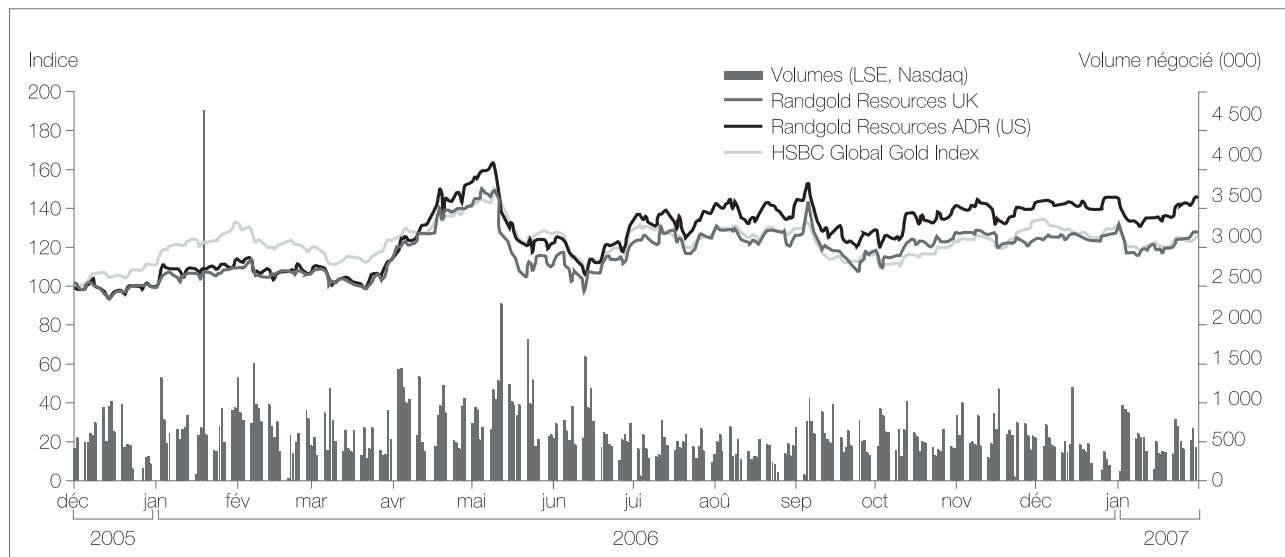
La rotation volontaire de notre personnel continue d'être inférieure à 1% par an.

Formation et développement dans le groupe

Randgold Resources continue de soutenir le programme de bourses universitaires de l'industrie minière malienne. Sur les 10 étudiants en génie électrique (4), géologie (2), mines (2) et génie chimique (2), huit devraient progresser dans leur troisième et avant-dernière année d'étude. De plus, la compagnie poursuit son appui au programme de bourses d'excellence Randgold Resources pour les étudiants en sciences de la terre de l'université du Sénégal.

Pour plus d'informations sur les ressources humaines et le développement communautaire durable, voir la section Exploitation de Morila et Loulo dans ce rapport pages 11 à 12 et pages 14 et 15.

Courbe du rendement des investissements vs l'indice or de la HSBC



Répertoire général

ADMINISTRATEURS

- Philippe Liétard #
- Dr D Mark Bristow
- Bernard H Asher ~ ‡ ** Ø
- Norborne P Cole, Jr ‡ Ø
- Robert I Israel *
- Dr Aubrey L Pavard §
- Dr Karl Voltaire §
- Roger A Williams
- * *Président du comité de rémunération*
- ~ *Président du comité de vérification*
- ‡ *Membre du comité de rémunération*
- § *Membre du comité de vérification*
- ** *Administrateur indépendant*
- # *Président du comité de gouvernance et de nomination*
- Ø *Membre du comité de gouvernance et de nomination*

SECRETARIAT ET SIEGE SOCIAL

- David J Haddon, La Motte Chambers, La Motte Street, St Helier, Jersey, Channel Islands

CONSERVATEURS DES REGISTRES

- Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, PO Box 83, Ordnance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey, JE4 8PW Channel Islands

BANQUE DE DEPOT AUX ETATS-UNIS

- American Depositary Receipts
The Bank of New York, service des relations avec les actionnaires, 101 Barclay Street, New York, NY 10286 USA

BUREAU DE TRANSFERT DU ROYAUME-UNI

- Computershare Services plc
7th Floor Jupiter House Triton Court,
14 Finsbury Square
London
EC2A 1BR UK

COMMISSAIRES AUX COMPTES

- PricewaterhouseCoopers LLP (London)
- BDO Stoy Hayward LLP (*depuis 2007*)

BANQUIERS PRINCIPAUX

- National Westminster Bank plc
- Citibank NA

CONSEILS JURIDIQUES

- Ogier (Jersey)
- Fulbright & Jaworski LLP (New York)
- Ashurst (London)

COURTIERS

- HSBC Investment Bank plc

ADMISSION A LA COTE

- La société Randgold Resources Limited a été cotée à la Bourse de Londres (London Stock Exchange) le 1er juillet 1997 (code: RRS) et sur le Nasdaq National Market le 11 juillet 2002 (code: GOLD).

RELATIONS AVEC LES ACTIONNAIRES

- Pour obtenir des informations supplémentaires sur la société ou afin d'être placé sur la liste de distribution de la société, contactez: Kathy du Plessis, Randgold Resources Investor Relations, PO Box 87386, Houghton, 2041, Afrique du Sud. Tél.: +27 11 728 4701, Fax : +27 11 728 2547
E-mail: randgoldresources@dpapr.com

SITE INTERNET

- Notre site internet est mis à jour régulièrement pour vous fournir les informations les plus récentes sur la société.
www.randgoldresources.com

REPertoire DES EXPLOITATIONS

- **Burkina Faso**
Randgold Resources Burkina Faso Limited Sanmatenga JV,
242, Rue 13.03 "GANDAOGO",
Secteur 13 Zone Du Bois 01 BP 4771
Ouagadougou 01, Burkina Faso
Tél.: +226 50 36 39 36
Fax: +226 50 36 31 46
- **Côte d'Ivoire**
Randgold Resources Côte d'Ivoire Limited
8 Boulevard Carde, Immeuble "La Residence"
1er Etage, 01 BP 725, Abidjan - Plateau Abidjan,
Côte d'Ivoire
Tél.: +225 20 22 50 12/+225 20 22 31 18
Fax: +225 20 22 31 43
- *Bureau de Korhogo*
Tél.: +225 36 86 29 40
Fax: +225 36 86 29 40
- **Ghana**
Inter Afrique Holdings
21 Examination Loop North Ridge, Accra, Ghana
Tél.: +233 21 24 56 72
Fax: +233 21 24 56 72
- **Mali**
Randgold Resources Mali Limited
Faladié
6448 Avenue de l'OUA, BP E1160, Bamako, Mali
Tél.: +223 220 38 55/+223 220 20 06
Fax: +223 220 44 07/+223 220 81 87
- *Somilo (Loulo Gold Mine)*
Tél.: +223 251 30 00/01/02/03/05/07
Fax: +223 251 30 04/06
- *Morila Gold Mine*
Tél.: +31 205 40 73/70/1/2
Fax: +31 205 40 73 73
- **Sénégal**
Randgold Resources Senegal Limited
67 Ave André Peytavin, BP 887, Dakar, Sénégal
Tél.: +221 849 17 80/+221 849 49 22
Fax: +221 849 17 84/+221 823 31 44
- **Afrique du Sud**
Seven Bridges Trading 14 (Pty) Ltd
Level 0, Wilds View, Isle Of Houghton,
Carse O'Gowrie Road, Houghton Estate
Johannesburg, 2198, Afrique du Sud
PO Box 3011, Houghton, 2041, Afrique du Sud
Tél.: +27 11 481 7200
Fax: +27 11 481 7246
- **Tanzanie**
Randgold Resources Tanzania (T) Limited
Plot 173, Block D Isamilo, Mwanza, Tanzanie
Tél.: +255 282 50 09 74
Fax: +255 282 50 20 89
- **Royaume-Uni**
4th Floor, 2 Savoy Court, Strand, WC2R 0EZ, London,
Royaume-Uni
Tél.: +44 207 557 77 30
Fax: +44 207 557 77 34



www.randgoldresources.com

Conception et production: du Plessis Associates